

# LA SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Étude pratique

DR

## L'ASTROLOGIE

ET

## DES SCIENCES SIMILAIRES

(*physiognomonie, chiromancie, graphologie*)

Directeur : F.-Ch. BARLET

3<sup>e</sup> ANNÉE

Novembre 1906 — Janvier 1907

(Du 23 Novembre au 22 Janvier)

## SOMMAIRE

Adieux au lecteur.

Explication des maisons ( <i>fin</i> ) . . . . .	JANUS.
Astrologie Nationale pour 1907. . . . .	X...
Cours Élémentaire d'Astrologie. . . . .	E. VÉNUS.
Cours de Graphologie . . . . .	SYLVIA
Une représentation rationnelle des Astres . . . . .	E. C.
Aspects astrologiques et intervalles musicaux comparés. . . . .	E. LABEAUME
Variétés : Bibliographie. — Une nouvelle Société d'études psychiques.	
Table des Matières de 1906.	



BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

II, QUAI SAINT-MICHEL, II  
PARIS (V<sup>e</sup>)

## Les Ephémérides Perpétuelles

Pour déterminer la position des planètes à un temps donné sans avoir besoin à de longs et pénibles calculs, on est obligé d'avoir recours à des collections d'ouvrages aussi étendus que coûteux ou possédés par peu de bibliothèques publiques (*Connaissance des temps, Annuaire du Bureau des Longitudes, Ephémérides de Raphaël, de Zadkiel, etc...*)

Les EPHÉMÉRIDES PERPÉTUELLES remplacent tous ces ouvrages toutes les fois que l'approximation du degré ou du demi-degré peut suffire.

Les EPHÉMÉRIDES PERPÉTUELLES fournissent pour chaque jour de l'année et toute heure du jour, pendant une période qui s'étend de 1.000 ans avant notre ère, à 3.000 ans après, toutes les coordonnées des astres mobiles (orbitales, héliocentriques, et géocentriques, équatoriales, horaires, le temps sidéral, les apogées et péri-gées, etc...).

Grâce à des tables très détaillées, les EPHÉMÉRIDES PERPÉTUELLES offrent ces coordonnées à moins d'un degré, au moyen de calculs aussi simples que possible (2 ou 3 additions ou soustractions) et par l'angle d'un rapporteur relevé sur des graphiques très exactement calculés et fort nets.

Les EPHÉMÉRIDES PERPÉTUELLES ajoutent à ces tables et à ces graphiques, dans un texte détaillé, toutes les explications nécessaires sur leur construction et sur leur usage, avec des exemples appropriés à chaque cas particulier.

Les EPHÉMÉRIDES PERPÉTUELLES se prêtant à la solution de divers problèmes astronomiques, sont utiles à tous ceux qui peuvent avoir à résoudre ces problèmes, soit pour des recherches statistiques de météorologie pour des études historiques, pour des horaires, calendriers et toutes autres applications de l'Astronomie où l'approximation du degré est suffisante.

Les EPHÉMÉRIDES PERPÉTUELLES forment un beau volume in-4°, terminé par un bel atlas de huit planches dont deux de format double.

Le prix en est seulement de 6 francs pour la France, et pour l'Etranger, le port en sus.

(Tous droits de reproduction et de traduction sont expressément réservés).

Les EPHÉMÉRIDES PERPÉTUELLES sont éditées à la BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, *ix, Quai Saint-Michel, Paris, VI<sup>e</sup>.*

---

VIENT DE PARAITRE.

**VANKI. HISTOIRE DE L'ASTROLOGIE**, un vol. in-8..... Prix 5 fr.

# **LA SCIENCE ASTRALE**



TROISIÈME ANNÉE — 1906

---

# LA SCIENCE ASTRALE

Revue Mensuelle

D'ASTROLOGIE THÉORIQUE ET PRATIQUE

ET DES

SCIENCES ASTROLOGIQUES ACCESSOIRES

PHYSIOGNOMONIE

PHRÉNOLOGIE, CHIROMANCIE, GRAPHOLOGIE

---

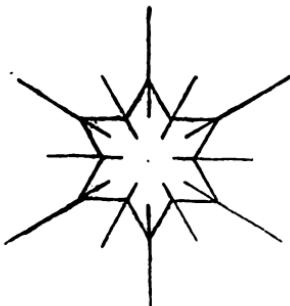
Directeur : F.-Ch. BARLET



Librairie Générale des Sciences Occultes  
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL — PARIS (V<sup>e</sup>)





N°s 11 et 12. 3<sup>e</sup> année

Décembre 1906

(Le Sagittaire — le Verseau)

(Du 23 Novembre 1906 au 22 Janvier 1907)

---

## LA SCIENCE ASTRALE

---

### ADIEUX AU LECTEUR

Le numéro de la *Science Astrale* qui devait paraître en novembre, a dû être différé par suite d'un accident survenu au dernier moment ; l'envoi d'une grande partie des manuscrits ayant été égarée. Par compensation, le présent numéro est doublé. Avec lui nous adressons à nos lecteurs tous nos regrets de ce contretemps tout à fait indépendant de notre volonté.

Nous les prions en même temps d'agrérer nos souhaits de prospérité pour cette année 1907 qui semble devoir apporter encore bien des troubles dans le monde entier.

Nous les remercions cordialement de la bienveillance qu'ils nous ont témoignée pendant ces trois années dernières et du charme que nous ont procuré leurs excellentes relations.

Il faut, cependant, que nous y ajoutions, bien à regret, des adieux définitifs. La *Science Astrale* a atteint les limites de sa destinée ; ce numéro est le dernier que son horoscope pouvait lui permettre et même qu'il n'accorde, on le voit, qu'à grand'peine ; elle n'est plus de force à surmonter son sort ; les sacrifices qu'elle exigeait ne peuvent aller plus loin.

Elle souhaite d'avoir contribué quelque peu à réveiller le goût du Grand Art qu'elle défendait ; elle espère que les lecteurs laborieux, à qui elle adresse tous ses remerciements, trouveront dans la jeune Société Astrologique de Paris le trait d'union que la Revue avait tenté de créer entre les prosélytes de la Haute Science.

LA RÉDACTION.

# Explication des Aphorismes

(Suite)

## DES MAISONS

La neuvième maison, comme occupant le troisième rang, celui de maison cadente, dans le quadrant de l'automne, achève de personnaliser l'influx reçu dans le premier degré, c'est-à-dire dans la VII<sup>e</sup> maison ; ici est réalisée définitivement l'union de l'individuel à l'Universel, dont la Balance représentait les fiançailles et le Scorpion l'épreuve (1).

Comme les maisons I et V, dont celle-ci complète la triplicité, elle est, en même temps, la tête d'un des trois quaternaires dans lesquels se décompose la suite des maisons, à l'imitation du Zodiaque. Ce troisième quaternaire est celui où la personnalité formée dans les deux autres se dispose à accomplir sa mission en spiritualisant à son tour la matière dont elle a été tirée par une suite d'influx spirituels (2). L'être va en recevoir un dernier qui le rende capable de s'incarner à son tour comme esprit vivifiant.

La végétation nous donne cette fois encore l'image fidèle de ce processus : dans le premier mois, celui de Mars, la graine enfouie a reçu en pleine inconscience la vague de vie qui l'arrachait au sommeil enténébré de la terre pour la pousser d'un jet vigoureux à la lumière du jour. Au cœur de l'été, la plante adulte s'est épauvrie avec joie aux rayons chaleureux du soleil, dans l'expansion semi-inconsciente encore de la jeunesse. Maintenant le fruit a mûri ; il s'est détaché de sa tige natale, il a vécu par lui-même ; il lui reste à subir dans la fermentation de ses enveloppes, avant de s'enfouir sous les frimas transittoires de l'hiver, la crise où il reçoit le dépôt de l'esprit immortel pour en transmettre le feu sacré au printemps suivant.

Aussi a-t-il subi, avant d'arriver à cette phase suprême, l'épreuve de la sélection ; l'indigne a succombé sous la piqûre du Scorpion ; la maturation transformatrice a tourné pour lui en corruption ; décomposé maintenant il va grossir la couche d'humus d'où s'élèvera la génération suivante.

1. Voir pour ce rôle de la maison cadente la page 290 ci-dessus.  
2. Voir sur ces trois quaternaires la page 259 ci-dessus.

De même, en cette IX<sup>e</sup> maison, il ne subsistera vraiment et pleinement que l'être individuel épuré, allégé de toutes les passions égoïstes, capable d'incarner définitivement en soi l'esprit universel qui l'a conduit jusqu'à cette étape.

C'est pourquoi cette maison, comme le neuvième signe du Zodiaque, est la plus élevée de la triplicité de Feu. L'individu y entre en communication consciente et volontaire avec l'esprit universel ; c'est la maison de la *Religion*, de la *Foi*, de la *protection providentielle*, de la *piété*, de la *vertu*.

Au point de vue subjectif, c'est le rapport de l'Etre avec ce qu'il y a pour lui de plus lointain, de moins connu et de moins connaissable d'après son entourage ordinaire. On lui attribue donc en plus : la *vision*, les *songes*, les *mystères de la destinée*, la *divination*.

Puis descendant la même idée dans la sphère de la vie sensible, on en trouve la traduction naturelle dans les rapports avec les pays étrangers les plus éloignés ; donc les *longs voyages*, les *voyages maritimes*, la *navigation*, les *ambassades* aussi.

Enfin il lui revient encore deux autres significations aussi faciles à déduire : celle de *Mutations* (changement pour un état supérieur, ou changement de résidence) et la représentation du *Père*, ajoutée par l'Inde, soit par analogie avec le caractère providentiel de ce troisième influx spirituel, soit par une raison qui va expliquer tout à l'heure comment la X<sup>e</sup> maison est attribuée à la *Mère* par les mêmes auteurs.

Cependant, il se peut que l'être individuel n'ait pas réussi sa transformation spirituelle, qu'il se soit attaché à la satisfaction égoïste de sa personnalité, qu'il la prenne pour centre de toute son activité ; dans ce cas, son horizon lointain se borne aux intérêts présents et matériels du monde terrestre ; les significations essentielles, métaphysiques de la présente phase lui sont refusées, il s'est enfermé dans le cercle fini de la fatalité ; sa conduite ne sera plus réglée que par l'intérêt personnel, la Religion, la Foi lui échapperont ; il aura refusé la protection providentielle capable de le guider vers l'infini.

Pour exprimer au mieux la signification essentielle de cette neuvième maison, il faut donc dire qu'elle indique dans quelle mesure l'être individuel marqué par l'horoscope réussira à s'élever jusqu'aux régions universelles, comment il saura dissiper les fantômes qui masquent son horizon véritable, jusqu'où s'étendra le champ de sa puissance future.

Ainsi complétée, cette définition ne change rien d'ailleurs aux significations dérivées de la neuvième maison, qui reste toujours celle de la communication avec les régions les plus éloignées que

le sujet peut atteindre dans l'espace ou dans le temps ; la maison révélatrice de l'étendue de sa *conscience*.

La dixième maison ne peut s'expliquer à son tour sans quelques nouvelles considérations préliminaires ajoutées encore à toutes les précédentes ou qui les rappellent :

En se reportant au tableau des maisons donné à propos de la septième (p. 259 ci-dessus), on voit que la dixième, en sa qualité de cardinale, est à la fois la quatrième par rapport à la septième (ou horizon occidental) et la première du dernier ternaire ; on la remarque, en cela, tout à fait analogue à la quatrième, à celle correspondant au solstice d'été, et son opposée dans le Zodiaque où ces harmonies se visent aussi clairement.

Le Zodiaque, et par analogie les maisons, signes du Zodiaque individuel, se partagent — rappelons-le encore — en deux moitiés symétriques ; la première du Bélier à la Vierge, ou du premier au sixième signe, représente la formation de l'être individuel ; la seconde dit l'achèvement de l'individu par son activité propre : ce sont les phases passive et active de sa vie (son horizon inférieur et son horizon supérieur) ; la dixième maison sera donc, par rapport à la sixième (c'est-à-dire à l'individualité libre et responsable), la manifestation supérieure de son union à l'universalité, comme la quatrième en était la première réalisation : on peut ajouter pour celle-ci les mêmes expressions que pour celle-là : « Il ne lui reste plus, pour être parfaite, que d'assurer son perfectionnement... le fruit (spirituel), formé dans la fleur, n'a plus qu'à se développer. »

Mais quelle est cette maturité qui lui reste à atteindre ? On l'a dit déjà, l'individu normalement achevé, réellement uni à l'Universel, doit, pour parfaire son rôle terrestre, se dévouer à l'humanité, réaliser pour elle, autant qu'il le peut, la divinité sur la terre ; il lui reste à accomplir une mission providentielle, à incarner l'esprit dans l'humanité, comme l'esprit s'est incarné en lui à sa propre origine.

La dixième maison correspond au début de cette mission, qui s'accomplira, comme l'incarnation précédente, dans la première maison, celle qui symbolise le Bélier. On va voir comment les symboles les plus divers concordent à exprimer cette signification.

Le nombre X est celui de la réalisation parfaite ; le rang de notre maison indique donc à lui seul l'accomplissement de la personnalité dont l'origine est dans la première maison.

Dans le tarot, ce nombre est représenté par la roue de fortune « qui laisse monter les plus humbles et renverse les plus altiers » (1), parce qu'ainsi qu'il a été dit tout à l'heure, pour la

1. Christiani : *L'homme rouge des Tuilleries*, p. 95.

maison IX, la dixième n'est profitable qu'à l'individu purifié ; on parlera tout à l'heure de son effet pour l'égoïste.

Le sphynx qui surmonte la roue de fortune dans le même symbole, est quadriforme, rappelant le rôle quaternaire de notre maison ; « sa tête, foyer de l'intelligence, signifie qu'avant d'entrer par l'action dans l'arène de l'avenir, il faut avoir acquis la science qui éclaire le but et le chemin » (1). Elle représente l'homme et correspond à la dixième maison elle-même. — « Les flancs du Taureau signifient qu'il faut s'être armé d'une volonté forte, patiente et persévérente, pour creuser le sillon de la vie. » — (Ce sont les vertus que comporte la septième maison, celle de la sagesse humble et dévouée). — « Les griffes du Lion signifient que, pour vouloir efficacement, il fautoser, et se faire place à droite et à gauche. » — (Voilà les qualités marquées par la huitième maison, et le Scorpion, son analogue)... « pour prendre ensuite en toute liberté l'essor irrésistible figuré par les ailes de l'aigle » — (créés à l'intérieur de la neuvième maison).

Dans le Zodiaque, sa correspondance est au Capricorne, signe de terre, mais que les anciens nommaient « la porte du Soleil », c'est-à-dire celle qui s'ouvre sur le ciel : Ce signe marque le solstice d'automne, époque où le soleil est le plus bas possible au-dessous de nos horizons septentrionaux, comme s'il était entré dans les profondeurs de la terre.

C'est l'époque indiquée non seulement pour l'incarnation du Christ, mais pour celle même de tous les Messies, Sauveurs de l'humanité : Mithra en Perse, Orus en Egypte, Adonis en Phénicie ; Erichtonius et Bacchus dans les mystères grecs, et d'autres encore ; les Romains fêtaient à la même époque la naissance du soleil invincible ; pour les Juifs, c'était la fête de la lumière ; les Druides aussi la célébraient par une illumination générale sur le sommet des montagnes. — C'est l'Epiphanie.

L'enfant Sauveur né dans ce temps n'est connu que des Mages et des pasteurs (nom qui signifiait, alors, les initiés) ; ce sont ceux qui ont échappé aux griffes meurtrières du Scorpion (2).

Dans le calendrier romain, le jour de cette naissance est consacré au dieu Janus à double face, l'une tournée vers le passé, l'autre vers l'avenir, pour marquer ce passage à un cycle nouveau.

Le Messie qui l'inaugure accomplira son sacrifice en Mars, à l'équinoxe du printemps, marqué par la première maison ; pour arriver à ce moment solennel où sa mission s'accomplit, il tra-

1. Voir les preuves à l'appui de toutes ces assertions dans Dupuis : *L'Origine de tous les Cultes*. Vol. VII, p. 87 et suiv. (Chap. II), où ils sont très longuement développés.

verse d'abord deux phases préliminaires : 1<sup>o</sup> celle où il se prépare à son œuvre terrestre en remontant vers la source de toute lumière ; c'est l'ère de la retraite ignorée du public qui sépare les années de la première enfance de celle de l'apostolat. Ce temps est symbolisé par la onzième maison, opposée à celle du Soleil ; 2<sup>o</sup> la phase où la mission s'accomplit par l'enseignement pour les temps nouveaux et la formation des disciples qui le transmettront ; c'est la préparation du sacrifice lui-même, et celle de la matière qui va recevoir le feu vivifiant : la douzième maison la représente par les idées d'inimitié, de captivité et de condamnation.

En résumé la maison X exprime à la fois l'idée d'une réalisation triomphale réservée à l'être individuel épuré par l'épreuve terrible du Scorpion, et celle d'une naissance à une vie nouvelle où le sacrifice conduit à la gloire immortelle, à la victoire sur « l'aiguillon de la mort. »

On lui attribue donc comme signification principale celle de *royauté, de l'autorité, de l'honneur, de la gloire, de l'élévation* (Voir Raphaël, Wilson, Fomalhaut,... l'Astrologie hindoue, etc...) On la nomme « *la maison royale.* »

Cependant elle est en signe de terre, et on lui donne en outre la représentation de *la mère* du sujet. Ne retrouve-t-on pas ici l'idée de cette naissance, dans une grotte, ou une étable, ou tout lieu humble et obscur, de l'enfant Sauveur (Christ, Mithra, Adonis ou tout autre...) qu'une Vierge céleste met au monde à l'heure où la constellation de la Vierge s'élevant à l'horizon annonce sa venue aux pasteurs et aux mages (1) ?

Mais des significations si élevées ne peuvent être réservées qu'à quelques mortels élus ; quelle pourra donc être pour les autres, pour la grande majorité des hommes, le sens de la dixième maison ?

Pour l'homme ordinaire, qui n'a pas triomphé de son égoïsme, qui n'a pas su briser les limites étroites de son horizon pour entrer dans l'universalité, cette phase nouvelle où il est appelé à jouer son rôle propre dans l'harmonie totale, marquera à la fois le triomphe de tous ses désirs ambitieux et la chute de ses illusions prétentieuses : Dans la dixième maison, il va donner la mesure de sa puissance nécessairement bornée, de son pouvoir contre la fatalité qui l'entreint ; — dans la onzième maison, ses espérances de triomphe et de pouvoir vont grandir encore comme le fruit qui mûrit au soleil d'août, dans la maison du Lion, opposée à celle-ci, mais c'est pour retomber sur la terre d'où il s'est élevé et s'y ensouir dans la décomposition de l'humus, comme le marque la captivité

1. Voir. Dupuis, loc. cit.

redoutable de la douzième maison ; celle dite *du Mauvais Génie* ; c'est alors que s'exécute la sentence de mort encourue dans la huitième maison.

La dixième a donc marqué pour cet être individuel le triomphe de son égoïsme despote, et en même temps le début de la décadence finale ; c'est alors le *summum de la position sociale*, avec l'entrée dans la vieillesse et de ses déchéances.

Sans doute, il s'en faut de beaucoup que toutes les personnalités soient réprouvées à ce point ; elles sont en tous cas entachées presque toutes des flétrissures de l'égoïsme, et par elles livrées plus ou moins aux fatalités de cette dernière période. Il faut donc dire, en définitive, que la dixième maison donne la mesure de la perfection à laquelle chacun de nous peut atteindre dans ses réalisations humaines, du rôle qu'il pourra réussir à jouer dans la vie perpétuelle de l'humanité.

La *position sociale*, les *offices*, les *professions* qu'il remplira les *dignités* qu'il obtiendra, ne sont que des cas particuliers, mais rarement des conséquences nécessaires de ce rôle et de ses capacités. La définition qui en résumera le mieux le sens sera donc celle qui attribue à la maison X l'*expression de l'activité propre du sujet*.

Il sera toujours difficile de l'apprécier suffisamment sans y joindre la considération des deux suivantes qui la complètent.

Après que l'être individuel a passé l'apogée de sa puissance en manifestant librement tout ce dont il était capable au milieu de son entourage terrestre, un âge arrive où son âme, c'est-à-dire l'esprit en lui, se dresse en face et au-dessus de ces réalisations pour les juger à son point de vue universel. Elles ont été produites en lutte contre la fatalité, en pleine matière où l'esprit se débattait ; maintenant il se dégage des excès de cette étreinte, comme il s'en est dégagé dans les III<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> maisons après les instincts de l'enfance ou l'éducation de la jeunesse, et ainsi dégagé il apprécie son œuvre, il en perçoit les conséquences, il en tire les conclusions universelles ; il se juge lui-même sans illusions et sans mensonges.

Voici sa vie complétée, sa puissance est épuisée ; qu'a-t-il produit ? que va peser son œuvre dans le monde des réalités ? que sera son âme en face de l'universel qui s'est offert à lui ? C'est la question redoutable, le terrible dilemme que la vieillesse va lui poser. C'est l'interrogation du sphynx siégeant au sommet de l'arcane X, juge de l'acte définitif et de tout ce qui l'a précédé :

Son symbole est dans l'arcane XI, sous la forme d'une jeune fille qui, sans efforts, ouvre la gueule du *Lion*, image de l'âme éternelle contre laquelle aucune force matérielle ne prévaut ; elle

éprouve et dompte les puissances les plus redoutables de la terre ; la Lumière d'Egypte dit du signe du Verseau qui lui correspond : « C'est le signe qui symbolise le jugement ; c'est la source où s'alimente l'Urne de Minos ; elle verse les malédictions et le châtiment, ou les bénédictions et les récompenses, selon les œuvres faites dans le corps. »

Le premier sens qu'on lui attribuera sera donc celui des *Souhaits*, des *Espérances*, sentiments qui se dressent au début en cette heure solennelle ; puis celle de *profits*, de *gains*, c'est-à-dire des bons fruits que l'activité libre et responsable a mûris dans cette existence.

Ce seront d'abord les espérances mondaines, le souci des profits vulgaires, qui vont assaillir l'âme commune ; le compte des ressources pour la vieillesse, la fortune à transmettre aux siens, la renommée, la gloire qu'on laissera dans l'avenir ; puis, à mesure que l'âge s'avance, cet horizon spirituel s'éloigne et s'agrandit, le crépuscule du cycle suivant y apparaît et l'âme se demande si elle a conquis son immortalité totale, se met à sonder les profondeurs de sa vie, cherche ce qu'elle va répondre à son juge ; quels bénéfices elle a retirés de sa liberté ; quelle chair véritable recouvre les oripeaux des gloires et des succès recueillis tout à l'heure ; quels espoirs lui permet l'infini qui s'ouvre à présent devant elle ?

Puis un second sentiment succède à ceux-là, celui qu'exprime si majestueusement l'hymne solennel des funérailles :

Quidquid latet apparebit,  
Nil in ultum remanebit;  
Quid sum miser tunc dicturus?  
Quem patronum rogaturus?

Où sont les *camarades* qui nous ont poussés, conseillés, entraînés ? où sont les *amis* qui nous secondaient hier ? où sont les *protecteurs* sur qui nous avons pu compter jusqu'ici ? où sont les *guides* qui nous ont dirigés aux jours de grande détresse ? où sont les malheureux et les affligés que nous avons protégés nous-mêmes ? qu'ils viennent témoigner en notre faveur du bien capable de racheter les fautes de notre égoïsme, qu'ils viennent implorer pour nous la miséricorde du Juge inévitable.

Juste judex ultionis,  
Donum fac remissionis  
Ante diem rationis!  
Supplicantи parce Deus!

Telles sont donc les significations de cette XI<sup>e</sup> maison : les *souhaits*, les *espérances*, les *gains*, les *conseillers*, les *favoris*, les *amis*, les *protecteurs* et la *protection*.

Elles sont autres cependant pour la personnalité du Messie de qui la X<sup>e</sup> maison symbolise l'incarnation terrestre.

Au lieu de monter comme nous vers les régions de la vie universelle, il en descend vers nous ; pour lui, cette première réaction de l'esprit dans l'emprisonnement de la matière qui vient de le saisir n'est qu'une aspiration vers sa propre source pour y puiser les forces qui vont lui être nécessaires : après le premier saisissement de son incarnation, après l'enfance où il a fait l'éducation de son corps, il aperçoit dans toute son horreur les difficultés, les périls, les souffrances de son sacrifice, et il revient demander à l'Universel, au nom de qui et pour qui il l'accomplit, tout le courage, toutes les lumières, toute la volonté qui vont lui être nécessaires.

C'est l'heure où Bouddha est assailli sous l'arbre de la méditation par l'armée des démons matériels ; c'est le cycle de quarante jours et de quarante nuits où Jésus retiré dans le désert est tenté par l'esprit du mal et servi par les anges, avant d'entreprendre sa mission divine.

C'est dans ce sens que la Lumière d'Egypte dit encore du onzième signe, ou signe du Verseau : « Il signifie la *consécration* et non seulement il contient les rites et les mystères de la consécration, mais il révélera au disciple la puissance de toutes les œuvres sacrées et consacrées. La *consécration* sera donc la signification la plus élevée, de cette maison ; elle résumera en fait toutes les précédentes, selon qu'elle parlera ou de la consécration pour la vie future de l'individu mortel, ou de la consécration pour le sacrifice du Messie rédempteur.

A présent le jugement prononcé va s'accomplir, fatal, irrémissible ; les conséquences de la vie se présentent dans toute leur rigueur, nous accablent de tout leur poids ; il faut les subir, il faut les expier. Jusqu'ici, dans notre présomption, dans la force de notre indépendance, dans l'entraînement de notre égoïsme, nous les avions négligées, dédaignées, nous nous en croyions maîtres, nous triomphions de tout et de tous, mais dans l'ombre elles suivaient nos pas, elles nous guettaient pour le jour de la vengeance, pour le jour où les forces dont nous abusions alors devaient nous manquer et les voici qui se précipitent en foule pour nous accabler : c'est l'heure où le Lion expirant dans son antre reçoit en gémissant la réponse à tous les maux qu'il a distribués ; toutes les forces astringentes de la matière se resserrent sur l'individu pour l'arracher à l'esprit qu'il incarnait s'il n'a pas su répondre à ses appels et vivre en mode universel.

C'est l'heure où les *inimitiés latentes* viennent nous accabler ; l'heure où la matière referme les portes de sa *prison* sur celui qui n'a compté pour les briser que sur les forces de son égoïsme ; C'est le temps : de l'*affliction*, de la *misère*, de la *ruine*, l'heure où

les opprimés se révoltent pour nous détruire : l'heure où l'individu pérît par sa propre faute, se suicide, ou tout au moins s'exile, loin des joies qui lui étaient offertes par l'incarnation de l'esprit en lui.

Par extension on attache encore à cette maison toutes les conséquences d'une vie déséquilibrée ou imprudente au physique aussi bien qu'au moral : les haines, les persécutions, les trahisons, les procès, les servitudes et les maladies chroniques ou graves longuement couvées par un organisme défectueux.

Par conformité avec sa signification essentielle, le triomphe de la matière, on comprend encore ici sous le nom de *quadrupèdes* les animaux terrestres, rivés à la terre et courbés sur elle, en opposition aux aquatiques ou aux aériens qui savent aussi bien s'élever que courir ou descendre.

Tout autre cependant est le sens qu'il faut attribuer à la XII<sup>e</sup>, maison pour le Messie. C'est bien encore une maison d'emprisonnement, d'exil, de trahisons et de souffrances, mais la raison en est que le sacrifice accepté commence : d'abord par le recrutement et l'enseignement des disciples et du sacerdoce futur, représentés ici par Jupiter qui domine dans le XII<sup>e</sup> signe ; ensuite par la réaction de tous les égoïsmes froissés, de toutes les tyrannies que menace la venue publique du Rédempteur.

Le sacrifice s'accomplira à la fin de cette maison par cette dissolution de l'esprit dans la matière que nous avons décrite avec la maison I ; il est suivi de la résurrection (la Paques) manifestée par les joies fécondes du printemps ; puis de la réascension de l'esprit libre vers les régions célestes (sous le Taureau), de l'illumination par lui des disciples chargés de poursuivre son œuvre (sous les Gémeaux avec Mercure) et de l'assomption de la matière épurée (sous le Cancer). Ainsi s'achève le cycle de la mission divine. Mais ce sont là de nouvelles significations des premières maisons inutiles à développer pour le moment.

JANUS

---

### Significations de la VIII<sup>e</sup> Maison

Monsieur le Directeur,

Le numéro d'octobre 1906 de *La Science Astrale*, dont l'article de tête traite spécialement de la VIII<sup>e</sup> maison, me remet en mémoire quelques réflexions qui m'ont été suggérées par l'observation.

D'après l'opinion généralement admise, la VIII<sup>e</sup> maison repré-

sente ce qui a trait à la mort du sujet du thème et aux circonstances adjacentes ; mais c'est là un genre de manifestation qui n'a lieu qu'une fois dans la vie et encore est-ce pour en arrêter le cours. Faudrait-il donc en conclure que pendant l'existence du sujet cette maison reste inactive ? Cela ne paraît ni rationnel ni vraisemblable. Elle représente, au même titre que les autres maisons, un principe du duodénaire dont les parties composantes ne se conçoivent que comme exerçant solidairement une action incessante, soit pour manifester chacune directement leur influence spéciale, soit par le concours qu'elles se prêtent mutuellement.

Il semble bien, en effet, que la fonction de la maison VIII, de même que celles des autres maisons, doive exercer constamment son activité, avec plus ou moins d'amplitude et qu'elle comprend dans sa sphère particulière certains états, ordinairement faibles et fugaces mais fréquents, en vertu desquels la vie psychique a comme une tendance à s'échapper du sujet. Tels sont, par exemple, les moments *d'absence d'esprit* ou de conscience pendant lesquels, selon l'expression commune, on est distrait, la pensée est *ailleurs*, sans que l'on s'en rende compte dans le moment même ni que l'on sache pourquoi.

Etant dans cette sorte de disposition mentale, il m'est arrivé des mésaventures diverses d'un caractère insolite, peu importantes, mais à longue portée par leurs conséquences et coïncidant avec des échéances de directions faibles, qui mettaient en jeu les facteurs localisés dans la VIII<sup>e</sup> maison de mon thème de nativité.

Ces faits ont trop peu de valeur pour être bien probants et ne méritent pas d'être relatés. Leur seule utilité est d'attirer l'attention sur une extension, rationnellement possible, à donner aux significations de la maison VIII ; c'est uniquement à ce titre qu'il y est fait allusion ici.

Votre dévoué,

E. LABEAUME.

*Réponse.* — Tout à fait d'accord avec mon sympathique et ingénieux collègue, je pense que l'action de la maison VIII est constante et décisive pour l'avenir, mais rarement immédiate ; on le verra, du reste, encore par l'article de ce jour sur les maisons suivantes. C'est pourquoi la prévision de la mort exige une réunion importante de circonstances graves.

J.

# PARTIE PRATIQUE

---

## ASTROLOGIE NATIONALE

L'ANNÉE 1907

Un coup d'œil rapide, sur l'année qui va commencer le 22 décembre à 5 h. 50 après-midi, suffit à montrer une période fort agitée : Mars est la planète qui semble devoir y jouer le rôle principal avec Jupiter dont les bienfaisants effluves auront bien de la peine à se faire sentir : Mars, en effet, qui entre dans le Capricorne le 2 avril, y reste jusqu'au milieu du mois d'octobre en y croisant trois fois Uranus, opposé à Neptune d'abord, puis ensuite à Jupiter, contrariant pendant la plus grande partie de l'année cette fortune exaltée dans le Cancer ou en triplicité dans le Lion. Cet aspect persistant de Mars est d'ailleurs précédé et suivi de quadratures ou de semiquadratures à Saturne dans les Poissons.

L'année se signale encore par d'autres phénomènes très importants : Eclipse totale de soleil le 13 janvier, invisible à Paris, portant sur l'Asie ; suivie d'une éclipse de Lune le 28 du même mois ;

Eclipse annulaire du Soleil le 10 juillet, invisible à Paris, portant sur l'Amérique du Sud ; suivie le 24 d'une éclipse de Lune en partie visible à Paris.

Passage de Mercure sur le disque du Soleil les 13 et 14 novembre, visible à Paris.

L'éclipse solaire de janvier, le passage de Mercure, les aspects néfastes de Mars et d'Uranus se passent au fond du ciel dans le thème radical de la France. Neptune est dans sa XII<sup>e</sup> maison, ainsi que Jupiter, pendant les six premiers mois de l'année ; mais cette planète bienfaisante passe ensuite au milieu de notre ciel, où elle s'unite à notre Soleil. Nous pouvons donc augurer que si l'année 1907 est pleine de troubles ou de dangers pour nous, elle finira du moins dans le triomphe définitif et la prospérité.

Les principaux événements généraux sont les suivants : Dès le

mois de janvier par suite de l'éclipse de Soleil, la Chine, le Turkestan, l'Afghanistan et la Tartarie subiront une crise qui apportera dans ces contrées de grands changements ; des tremblements de terre sérieux sont à craindre aussi dans l'Est entre les 44 et 80 degrés de longitude. L'Inde Anglaise traversera une crise très violente en avril ; le fanatisme religieux répandu sur toute la péninsule, menace la Grande-Bretagne de sérieuses difficultés avec sa colonie principale ; le Thibet, l'Afghanistan et le Turkestan participeront à ce mouvement qui se prolonge pendant plusieurs mois.

La Russie continuera à souffrir pendant tout le cours de l'année de terribles agitations, particulièrement en février, mars, août et la fin de l'année depuis septembre.

Les mois de février, mars et avril sont marqués par des complications sérieuses dans le centre et le Nord de l'Europe, entre l'Allemagne, l'Autriche, la Russie et l'Angleterre ; le mois de mars surtout verra de graves démonstrations navales, sinon des luttes véritable, soulevées par la planète qui lui est consacrée.

Pour la France, les mois les plus désfavorables sont ceux de mai à septembre ; une émeute à la fin du mois d'août semble même annoncée à Paris, mais la situation s'améliore à compter du mois suivant et devient assez prospère pendant le dernier trimestre.

Le fanatisme religieux semble sévir sur toute l'Europe et en Asie pendant toute cette année et y creuser de nombreux troubles, particulièrement en avril, et de juillet à octobre.

De dangereuses tempêtes menacent les côtes de Hollande et d'Angleterre, à l'Est, en février et en juin ; la Turquie et le Portugal souffriront de violentes tempêtes en juillet ; septembre sera marqué vers la fin par des accidents (explosions, accidents, etc...) à New-York ; des tremblements de terre pourront être ressentis dans le Sud de l'Europe et en Orient vers le 25 novembre : avril produira quelques graves accidents de chemin de fer.

Le mois de mai menace sérieusement la santé de deux souverains Européens et de quelques hauts dignitaires ; un homme politique célèbre succombera probablement pendant le mois de décembre en Espagne ou en Hongrie. L'éclipse de Soleil de janvier menace aussi pendant l'année quelque tête couronnée de Russie orientale, de Turkestan et d'Afghanistan.

X...

## PARTIE DIDACTIQUE

---

### COURS D'ASTROLOGIE

#### CHAPITRE III

##### DES VICES ET DES INFIRMITÉS DE L'ESPRIT

Sila force et la capacité de l'esprit dépendent, comme nous l'avons montré, des dispositions des organes de la mémoire et de l'imagination gouvernés par la Lune, en bonne harmonic avec la force intuitive et le jugement influencés par Mercure ; il ne sera pas difficile de comprendre que l'altération des uns et des autres causera tous les dérèglements dont l'esprit humain peut être affecté.

Ptolémée a donné pour première règle que si les deux significateurs, la Lune et Mercure, sont inconjoints au moment d'une nativité, en même temps que l'un ou l'autre tombe sous le domaine ou l'aspect d'un maléfique mal disposé, il doit en résulter une dépravation entière de l'organe gouverné par celui de ces significateurs qui sera affligé. Et si tous les deux se trouvent dans la même infortune, on doit juger que le mal sera inguérissable, surtout si cette disposition fatale de la Lune et de Mercure se passe dans les angles de l'Orient, de l'Occident ou du milieu du ciel, ou encore dans la VI<sup>e</sup> maison qui est celle des infirmités.

On peut diviser les dérèglements de l'esprit en trois genres de maladies : 1<sup>o</sup> la folie, qui est un simple dérangement des organes ; 2<sup>o</sup> l'épilepsie ou mal caduc qui consiste dans une affection violente des organes, interrompue et périodique, et qui tient beaucoup plus de l'espèce des maladies corporelles, raison pour laquelle il s'y trouve toujours mêlé quelque signification de la VI<sup>e</sup> maison ou du seigneur de la VI<sup>e</sup> ; 3<sup>o</sup> l'hystérie hypnotique nommée autrefois *enthousiasme*, qui fait les voyantes et les somnambules ou les visionnaires.

L'épilepsie qui nous paraît être le premier degré des affections

de l'esprit, puisqu'elle affaiblit l'activité intellectuelle, est causée par : 1<sup>o</sup> les violentes afflictions de la Lune au milieu du ciel ou dans l'Orient, placée en même temps sous le Soleil, dans les maisons de Jupiter ou de Mercure et sous les mauvais regards des maléfiques ; 2<sup>o</sup> par Saturne, placé dans l'ascendant, en nativité diurne, ou Mars en naissance nocturne, regardant la Lune ou Mercure situés dans leurs domaines : 3<sup>o</sup> par la Lune se trouvant au milieu du ciel, affligée du carré de Mars ou de Saturne ; 4<sup>o</sup> par la Lune au milieu du ciel avec Mars et le Soleil, Saturne étant dans la VI<sup>e</sup> maison ; 5<sup>o</sup> par la Lune dans l'Orient en opposition de Saturne ou de Mercure ; 6<sup>o</sup> par le Soleil, Saturne, Mars et la Lune, se trouvant respectivement dans les angles, dans les Gémeaux, le Sagittaire ou les Poissons ; 7<sup>o</sup> par le Soleil placé dans les Gémeaux, et l'ascendant, la Lune se trouvant au milieu du ciel, dans les Poissons, et l'un ou l'autre étant blessé par l'opposition de Mars ; 8<sup>o</sup> par le Soleil et Mercure placés dans l'Orient en opposition avec les maléfiques ; 9<sup>o</sup> par Mars et Saturne situés dans l'Orient en opposition de Jupiter placé dans le Cancer ou le Capricorne ; 10<sup>o</sup> par Mars en mauvais aspect des lumineux et placé dans la VII<sup>e</sup> maison, Jupiter étant dans l'ascendant ; 11<sup>o</sup> par Mars placé entre le Soleil et la Lune dans un espace moindre de 15 degrés ; 12<sup>o</sup> par la Lune séparée de Saturne appliquant à Mars ; 13<sup>o</sup> par la Lune, Mars et Mercure se trouvant ensemble sous les rayons du Soleil, c'est-à-dire à 17 degrés de cet astre ; 14<sup>o</sup> par Mars et la Lune dans l'ascendant sous l'opposition de Saturne ; 15<sup>o</sup> par la Lune violemment affligée par les maléfiques, dans le Sagittaire ou les Poissons ; 16<sup>o</sup> par Saturne et Mercure étant opposés et la Lune se trouvant dans un angle sous les regards de Mars.

Ainsi il paraît, par ces différents aphorismes, que les afflictions de la Lune et du seigneur de l'ascendant ou de l'ascendant lui-même, sont les causes de l'épilepsie en raison de la dépravation des organes gouvernés par la Lune.

L'aliénation de l'esprit est fondée, ainsi que le défaut précédent, sur l'inconjonction de la Lune et de Mercure, soit de corps ou d'aspect, avec le concours d'autres circonstances défavorables, comme Mars en naissance nocturne et Saturne en horoscope diurne, étant placés dans l'ascendant et jetant un mauvais aspect à la Lune et à Mercure, ou dominant les signes dans lesquels ces deux planètes sont situées, ou bien se trouvant élevés au-dessus d'elles dans le Méridien.

Et cette configuration sera encore plus mauvaise et plus fatale, si les Poissons, la Vierge ou le Cancer occupent l'Orient, ou sont les signes où se trouvent placés Mercure et la Lune.

Quant aux aphorismes particuliers en cette matière, voici ceux

qui sont estimés avoir le plus d'effet : Les mauvaises dispositions de Mercure dans le Taureau, les Poissons, le Cancer et le Lion ; celles de la Lune dans le Scorpion et le Sagittaire et celle du Seigneur de l'ascendant dans tous ces mêmes signes, causeront la folie.

Le mal est augmenté par la combustion, les aspects maléfiques et la position de Mercure et de la Lune en maisons cadentes.

Si les maléfiques sont placés dans les angles, et que Mercure ou la Lune soient ennemis, c'est-à-dire en mauvais aspect, ce qui est encore un degré d'infortune au-dessus de l'inconjonction, il faut craindre une aliénation totale et perpétuelle. Mars donne la fureur, Saturne la mélancolie et l'obstination, mais s'il s'y rencontre quelque signification des autres planètes, on en peut espérer un soulagement ou une guérison dans l'espèce particulière de la folie. Vénus fait une folie tendre ou amoureuse ; Jupiter fait celle des grandeurs et des richesses ; mais la force du mal est caractérisée par les aspects des maléfiques.

Mercure placé dans le Sagittaire, la Vierge ou les Poissons, avec quelqu'un des maléfiques ou sous les mauvais regards de ces derniers, produira l'aliénation, à moins qu'il ne reçoive quelque bon aspect des bénéfiques.

Si les maléfiques sont placés dans les angles et que Mercure ou la Lune soient ennemis, c'est-à-dire en mauvais aspect, et qui est encore un degré d'infortune au-dessus de l'inconjonction, il faut craindre une aliénation totale et perpétuelle. Mars donne la fureur, Saturne la mélancolie et l'obstination, mais s'il s'y rencontre quelque significateur des autres planètes, on ne peut espérer un soulagement ou une guérison dans l'espèce particulière de la folie. Vénus fait une folie tendre ou amoureuse ; Jupiter fait celle des grandeurs et des richesses ; mais la folie du mal est caractérisée par les aspects dromaléfiques.

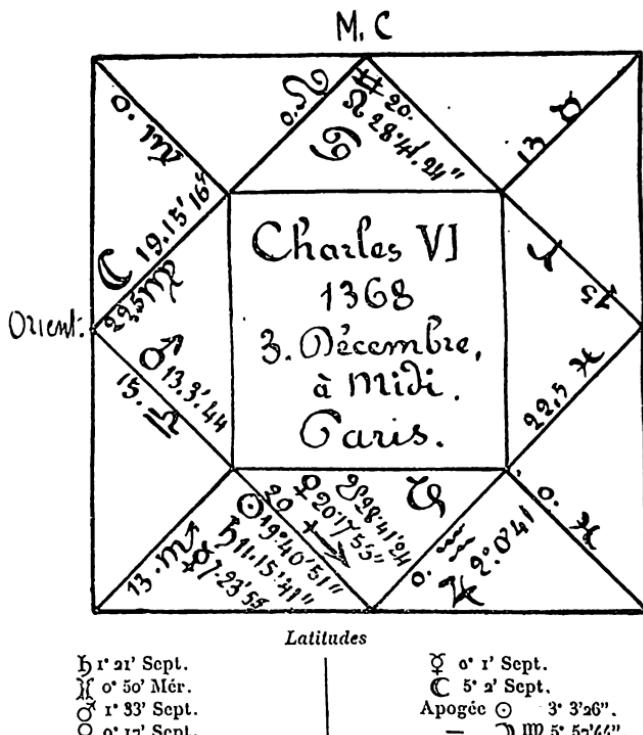
Mercure placé dans le Sagittaire, la Vierge ou les Poissons, avec quelqu'un des maléfiques ou sous les mauvais regards de ces derniers, produira l'aliénation, à moins qu'il ne reçoive quelque bon aspect des bénéfiques.

Mars dans un angle et conjoint à Mercure pérégrin ou sous son mauvais aspect ; le Soleil dans la VIII<sup>e</sup> avec les maléfiques, ou sous leurs regards, Mercure étant affligé ; la Lune dans l'ascendant en signe de Mars, sous le carré de Mercure placé dans la IV<sup>e</sup> maison ; Saturne au milieu du ciel avec la Lune défluante et appliquant à Mars, sous l'aspect de Mercure infortuné ; Mars au milieu du ciel, opposé à Mercure se trouvant en mauvais aspect de Saturne ; Mercure entre les Pléiades, avec les aspects des maléfiques, l'obsession de Mercure entre Saturne et Mars, ou celle

de la Lune ainsi placée; la position de Mars entre le Soleil et la Lune et par conséquent celle de Saturne affligeant Mercure mal placé, et se trouvant avec les lumineux éloignés moins de 15 degrés l'un de l'autre; toutes ces diverses configurations provoqueront la folie assurément.

Nous pourrions donner à l'appui de nombreux exemples qui prouveraient qu'une haute naissance, l'éducation et tous les remèdes imaginables n'ont aucun effet contre la disposition des astres et qu'une infirmité mentale indiquée dans une nativité se produit au moment désigné par les directions.

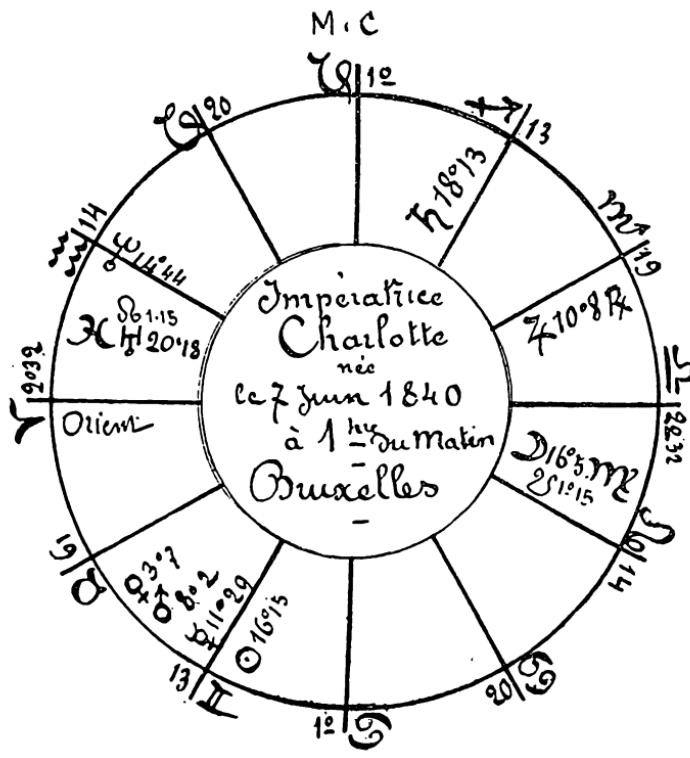
Nous reproduirons ici, comme exemple, la nativité mémorable de Charles VI, roi de France, né à Paris le dimanche 3 décembre 1368, un peu avant minuit selon le registre de la Chambre des comptes et le Cartulaire de Notre-Dame ou un peu après, selon la chronique de Froissart.



Nous donnerons comme deuxième exemple la nativité de l'infor-

tunée princesse Charlotte, femme de Maximilien, empereur du Mexique, devenue folle à la suite de la terrible mort de son mari.

Dans cette naissance, on verra que les mauvais aspects entre Mercure et la Lune sont encore plus funestes, ainsi que nous l'avons dit plus haut, que l'inconjonction de ces deux planètes affligées par les maléfiques.



Dans cet horoscope des plus infortunés, le Soleil se trouve en carré avec la lune et Uranus et en opposition avec Saturne. La Lune se sépare du carré de Mars joint à Mercure et décline avec Uranus, et Mars se trouve en parallèle de déclinaison avec Saturne

à Mercure ; de plus les maléfiques sont en élévation sur les deux lumineux, et Mars et la Lune sont placés dans les signes de Mercure ; enfin la Lune occupe la VI<sup>e</sup> maison, avec cette aggravation que presque toutes les planètes sont en carré ou en opposition. Il n'en fallait point davantage pour produire une démence inguérissable.

## CHAPITRE XI

### DE LA FOLIE DES VOYANTS OU DE L'ENTHOUSIASME

A l'égard de l'enthousiasme ou de l'hystérie plus ou moins mystique des voyantes, que l'on regardait autrefois comme une possession d'un esprit plus ou moins malin, ou bien d'un ange Gabriel, comme il arrive de nos jours, et qui provient autant de la malice d'un mauvais naturel que des effets de l'infirmité des organes cérébraux, voici les règles ordinaires qui serviront à juger ces affections bizarres :

1<sup>o</sup> Le premier indice est toujours l'inconjonction de la Lune et de Mercure ou les mauvais aspects mutuels de ces deux significateurs ;

2<sup>o</sup> En mauvais aspect avec la C ou ♀ ; Mars de jour et Saturne de nuit se trouvant dans l'Orient et jetant de là leurs méchants aspects sur Mercure et sur la Lune, ou bien étant seigneurs des signes occupés par ces derniers. Ces deux règles s'appliquent à l'épilepsie aussi bien qu'à l'enthousiasme ; mais la nativité de Charles VI, que nous avons donnée en exemple, fait voir que la distinction mise entre le jour et la nuit n'est pas suffisamment fondée.

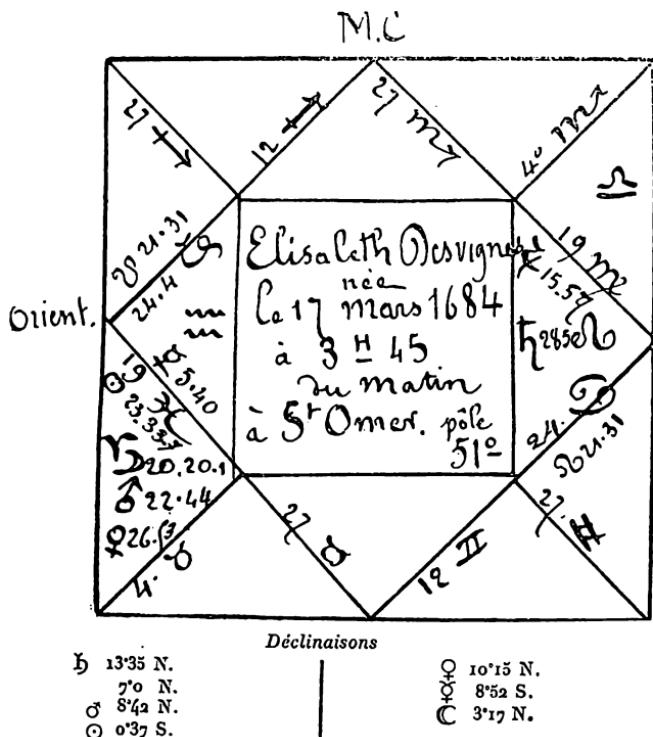
La Lune étant sous les rayons ou sortant des rayons du Soleil et appliquant à la conjonction d'un maléfique ou à son opposition, dans cette occasion, il est démontré que Saturne est plus malfaisant par sa conjonction et Mars par son opposition.

Si ces aspects se passent de sorte que les lumineux se trouvent dans la partie occidentale, les 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> maisons, et que les maléfiques soient placés dans la partie orientale, la force du mal sera plus grande.

Enfin lorsque les autres planètes interviennent dans ces configurations par leur mélange ou leurs aspects, il faut en examiner la nature, les signes et les lieux qu'ils occupent dans l'horoscope, et l'on connaîtra, par ce moyen, le principe de la maladie, la force du mal et si le défaut se trouve simplement dans la disposition des organes, car il arrive en ces genres d'affections que plusieurs sujets sont dupes de leur propre imagination.

Nous trouvons, dans un auteur du XVIII<sup>e</sup> siècle, le thème, dressé par lui, d'une nommée Elisabeth Desvignes ; une extatique, qui fit en 1717 autant de bruit à Paris que les voyantes modernes.

« Cette fille, dit notre auteur, était crue en catalepsie et dans « cet état paraissait entièrement insensible. Elle marquait, en « même temps, avoir quelque vision singulière qu'elle représentait « par signes démonstratifs de quelque idée de dévotion et de vir- « ginité. La maigreur de cette personne et la délicatesse de son « tempérament paraissaient être fort grandes ; elle mangeait très « peu. On s'empressait à la voir, et l'affluence y était si grande « que le magistrat la fit entrer et mettre en lieu de correction où « le mal s'est passé ou bien y est demeuré caché. » « Cette fille de « la naissance de qui j'eus soin de m'instruire s'appelait Elizabeth « Desvignes, native de Saint-Omer, et j'en ai depuis calculé la « figure d'horoscope pour le bien et la curiosité des amateurs « d'astrologie. »



En étudiant le thème de cette voyante, on trouvera que cette nativité est tout à fait conforme aux règles que nous avons développées ci-dessus.

En effet, le Soleil y est placé au 29<sup>e</sup> degré des Poissons, dans le champ de la II<sup>e</sup> maison, mais assez près de la ligne de cette maison. La Lune se trouve aussi dans la II<sup>e</sup>, sortant des rayons du Soleil et appliquant à la conjonction de Mars et de Vénus. Mercure placé dans les Poissons est en semi-carré avec la ☿, Vénus et Mars et décline avec le dernier.

De plus, Saturne et Jupiter se trouvent placés dans l'Occident.

On en peut conclure que cette hystérique devait connaître parfaitement sa maladie nerveuse, causée peut-être par un amour malheureux, mais qu'elle cherchait à l'exploiter dans quelque but de profit et de gain.

En effet, Vénus vient prendre part à cette configuration, qui se passe dans la II<sup>e</sup> maison, avec Mercure dans la première, ce qui nous permet d'établir les conclusions que nous donnons ci-dessus.

LIVRE IV  
CHAPITRE I  
DE LA FORTUNE

Nous comprenons, pour abréger, six espèces de bonheurs proches à l'homme, sous le nom général de fortune :

1<sup>o</sup> Les richesses ; 2<sup>o</sup> les dignités ; 3<sup>o</sup> le mariage et les enfants ou les joies de la famille ; 4<sup>o</sup> les amis ; et 5<sup>o</sup> les voyages.

Nous traiterons de chacune de ces choses aussi brièvement que l'importance de ces matières le permet.

Il convient cependant, avant tout jugement défini, d'examiner en général le bonheur ou le malheur promis dans une naissance, ce qui doit se faire, en observant :

1<sup>o</sup> Si plusieurs planètes se trouvent placées dans leurs dignités essentielles ou dans leur chute ou leur exil ;

2<sup>o</sup> Si elles sont bien ou mal placées dans la figure ;

3<sup>o</sup> A quelle signification elles sont déterminées tant par leur position que par leur domaine ;

4<sup>o</sup> Si les lumineux, leurs dispositeurs, le seigneur de la Nativité ou ceux de l'Ascendant et du Milieu du Ciel, sont bien placés, soutenus d'aspects favorables, joints à des étoiles fixes principales, ou au contraire ;

5<sup>o</sup> Quels sont les aspects qui touchent les points principaux de la figure, savoir l'Ascendant, le Milieu du Ciel, les lumineux et la partie de fortune, endistinguant la signification propre à chacun.

Les lumineux fortunés, et en bon aspect, sont ceux dont l'influence est la plus générale, c'est par conséquent leur état, leur mutuelle correspondance et la liaison qu'ils ont avec les Angles, qui décident le plus souvent de la prospérité ou du malheur d'une naissance ; ce qui veut dire qu'étant bien disposés ils ne peuvent

jamais signifier que du bien et qu'au contraire ils ne signifient que du mal dans un état opposé.

Ce sont là les règles les plus certaines et les plus abrégées, quand on ne veut pas entrer dans les détails.

## CHAPITRE II DES RICHESSES

La signification des richesses appartient, selon l'expérience généralement reconnue de tous les auteurs, à la deuxième maison, à la quatrième maison et à la partie de fortune dont les modernes contestent pourtant l'influence.

L'on possède deux sortes de biens, ceux du patrimoine et ceux d'acquisition ; l'on attribue la signification des biens qui viennent de la famille ou du père, à la quatrième maison, et ceux que l'on acquiert par son travail ou son industrie, à la seconde maison et à la partie de fortune.

On examine donc pour les biens patrimoniaux les dispositions de la planète qui domine le signe de la quatrième maison et les planètes qui s'y rencontrent ou qui portent sur elles leurs rayons ; et selon que la planète dominatrice est heureuse ou bien malheureuse, on conjecture la conservation ou la dissipation du patrimoine.

Ainsi dans la figure suivante : la Balance étant à la pointe de la quatrième maison, et Vénus qui en est la maîtresse, se trouvant faible dans la sixième et brûlée par les rayons du Soleil et recevant le carré de Saturne, placé au milieu du ciel, indiquent la dissipation des biens, et cela de trois manières : en voluptés et plaisirs par la nature de la planète Vénus ; en dépenses superflues, par sa conjonction avec le Soleil, et par perte de position ou de dignités par suite du quadrat de Saturne occupant le milieu de la dixième maison.

Quant aux aspects des planètes, si les bénéfiques jettent un trine ou un sextile sur la pointe de la quatrième maison, on peut en augurer quelque avantage ; mais si, au contraire, les maléfiques y envoient quelque rayon malfaisant, le mal en sera augmenté. De là vient que Saturne ou Mars, ainsi qu'Uranus, situés à la pointe de la dixième maison, causent toujours des pertes irréparables du patrimoine, en même temps qu'ils produisent des disgrâces ou des renversements de position.

Il faut raisonner de même touchant les biens d'acquisition et remarquer que comme les bénéfiques situés dans la seconde et bien configurés produisent des biens selon leur nature et selon la nature des maisons qu'ils dominent ; de même les maléfiques, comme Mars, par exemple, présent dans la deuxième maison, y causent toujours une prodigieuse dissipation des biens que l'on

acquiert d'un côté par la violence ou la rapine, et que, de l'autre, on dissipe en choses de la nature de celles qui sont signifiées par les maisons dont Mars est dominateur.

Saturne placée dans la II<sup>e</sup> maison peut donner de grands biens ou les détruire. Il les détruit lorsqu'il y est dans sa chute, son exil, et blessé par de mauvais aspects ; mais lorsqu'il s'y trouve dans son domicile ou dans ses dignités et favorisé de rayons fortunés, alors il procure un grand accroissement de richesses, par une prudente économie, si Jupiter le regarde ; par une grande usure ou des spéculations ingénieuses, si Mercure lui envoie ses rayons ; ou bien, par des successions ou des testaments, s'il est en aspect favorable avec le Seigneur de la Mort.

Un jour, nous avions entre les mains le thème d'un jeune homme, dans lequel Saturne se trouvait à la pointe de la II<sup>e</sup> maison, dans le Capricorne qui est son domicile ; Saturne était en outre en trine avec la Lune, maîtresse de la VIII<sup>e</sup> maison et placée dans la IX<sup>e</sup> dans la Vierge, et étant en trine avec Vénus et Mercure, conjoints dans le Taureau et en sextile avec Jupiter placé dans les Poissons.

Le jeune homme en question avait quelques revenus qu'il menagait avec une très grande économie. Nous lui prédimes une succession importante, ce qui le fit sourire d'incrédulité car il ne se connaissait point de parents riches.

Cependant deux ans plus tard, un prêtre, son cousin fort éloigné, vint à mourir, l'ayant fait son unique héritier et lui laissant une fortune considérable.

Tout au contraire, ayant vu dans la nativité d'un fils de famille fort riche, Saturne placé dans la II<sup>e</sup> maison, dans le Cancer qui est sa chute, en carré de Vénus jointe à Mercure dans le Bélier, et opposée à Mars qui occupait la V<sup>e</sup> maison, dans la Balance ; nous conjecturâmes, ce qui arriva, qu'il serait ruiné entièrement par les femmes.

Vu l'importance de la question qui fait l'objet de ce chapitre, nous croyons devoir ajouter aux explications précédentes quelques développements tirés des ouvrages écrits par les meilleurs auteurs.

Nous dirons donc avec eux qu'il faut regarder la II<sup>e</sup> maison, et la partie de fortune comme des puissances collatérales en la signification des richesses, de telle façon, néanmoins, que si la partie de fortune se trouve sur la terre, en autres lieux que la XII<sup>e</sup> et la VIII<sup>e</sup> maisons, elle sera préférée, c'est-à-dire qu'elle deviendra et sera le significateur principal. Que si elle se trouve placée sous la terre et bien disposée, elle aura parité de puissance et de signification avec la II<sup>e</sup> maison.

Enfin, si elle est infortunée en quelque lieu du ciel qu'elle se rencontre, la principale signification reviendra à la II<sup>e</sup> maison.

Il faudra cependant prendre garde de se faire illusion, en prétendant compenser l'infortune d'un significateur par la bonne disposition de l'autre, car il est d'expérience que l'un ou l'autre étant mal disposé, l'état des richesses en souffre totalement, et ne reçoit de modification avantageuse que par les directions qui soulagent quelquefois le significateur maltraité.

Voici, ce principe étant posé, l'ordre à suivre pour former les jugements en cette matière.

I. — 1<sup>o</sup> On considérera la II<sup>e</sup> maison ou la partie de fortune selon le rang qu'elles doivent tenir d'après l'observation précédente ;

2<sup>o</sup> Leur seigneur ou disposer dans le même ordre ;

3<sup>o</sup> Les planètes occupant la II<sup>e</sup> ou jointes à la partie de fortune, sans omettre les aspects ;

4<sup>o</sup> La disposition et l'état particulier de Jupiter, sans le témoignage duquel on ne peut espérer aucune richesse ;

5<sup>o</sup> La IV<sup>e</sup> maison qui doit toujours être regardée comme la significatrice des biens stables et héréditaires.

Parmi les observations qui concernent cette maison, il ne faut point négliger la planète qui en a le principal domaine, ni celles qui s'y trouveraient placées ou qui y jettent de puissants aspects ;

6<sup>o</sup> Enfin on doit considérer les significateurs extraordinaires des dignités, parce qu'il est rare qu'il en vienne sans être accompagnés de richesses.

Si tous ou partie de ces significateurs sont puissants, bien disposés et bien placés dans le thème, ils donneront des biens à proportion de leur force et de leur nombre ; mais s'ils sont mal disposés, ils signifieront misère et pauvreté ou médiocrité de fortune, selon leur état et leur disposition plus ou moins malheureuse :

II. — En général, toute planète dignifiée dans la seconde maison ou conjointe à la partie de fortune est un indice assuré de bonheur.

Dans cette signification, Saturne toutefois ne promit qu'un progrès de fortune lent, tardif, accompagné de travail et de peine, à moins qu'il n'ait quelque familiarité avec la VIII<sup>e</sup> Maison désignant les héritages, et il ne fait jouir des succès qu'il donne qu'avec avareur et défiance.

Mars aussi bien que le Soleil, placés dans cette maison, causent la violence et la dissipation ; de sorte que les véritables significateurs des biens ne sont autres que Jupiter, Vénus et Mercure ; et ce dernier donne toujours les talents d'en acquérir et de les conserver, quand il est heureusement disposé et seigneur de la II<sup>e</sup> mai-

son. Mais s'il s'y trouve pérégrin et surtout placé dans les maisons ou l'exaltation de Mars, il donne de l'avidité et peu de succès, si Jupiter ne le favorise pas.

C'est, en effet, cette dernière planète qui est le véritable distributeur des richesses, et qui les accorde toujours libéralement, quand il possède la maîtrise sur les lieux principaux de l'horoscope et qu'il est bien disposé.

Saturne, au contraire, rend toujours pauvre ou bien accorde des biens avec des circonstances si incommodes qu'il rend la jouissance de ses faveurs difficile ou sans réelle satisfaction.

Cependant l'union de ces deux planètes, Saturne et Jupiter, soit par réception ou par quelque aspect favorable, ne manque jamais d'élever les personnes à la fortune comme aux dignités. Et l'on remarque que, lorsque ces deux planètes n'ont ni liaison, ni dignités essentielles dans les nativités, les sujets ont très rarement de réussite soit en richesses, soit en autorité.

Les réceptions du Soleil avec Jupiter sont toujours favorables aux richesses, aussi bien que les aspects de ces planètes entre elles.

Celles de Jupiter avec Vénus ou la Lune ainsi que leurs aspects sont aussi très avantageuses.

Mais pour que l'on puisse garder et conserver les richesses acquises, il est nécessaire que les Maléfiques jettent un aspect favorable sur les planètes qui accordent les biens.

Uranus placé dans la II<sup>e</sup> maison cause une instabilité remarquable des richesses, des alternatives de fortune ou d'aisance et de pauvreté.

Quand il est en bonne configuration avec le Soleil, la Lune et Jupiter principalement, il procure de grands profits ou de grands gains à certains moments de la vie ; s'il est au contraire affligé, le sujet éprouvera de fréquents embarras d'argent.

Uranus, placé dans cette maison, procure très souvent des emplois lucratifs, soit dans les administrations de l'Etat, soit dans les administrations particulières ou les grandes compagnies commerciales.

Uranus en bon aspect avec Jupiter et avec Mercure dominant dans le thème, donne la fortune par le moyen des arts, des lettres ou des sciences.

La tête du Dragon ou nœud ascendant de la Lune, mêlée aux significations de Jupiter, de Vénus ou de la Lune, tient souvent lieu de ressort nécessaire pour la conservation de la fortune, au lieu que la Queue du Dragon est un indice de perte et de ruine, en se trouvant avec les mêmes significateurs.

L'opposition de Jupiter à Vénus a aussi un effet favorable en

cette matière, malgré la nature de l'aspect. Enfin l'en a observé que Jupiter, placé dans les six premiers degrés du Bélier, en bon aspect avec les lumineux, augmente toujours les richesses ou procure des héritages.

Mais si Jupiter se trouve brûlé ou affaibli par de méchants aspects, ou placé dans les signes qui lui sont contraires ; s'il est rétrograde, ou placé dans la VI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> maison, ou bien joint à la Queue du Dragon, en quelque lieu que ce soit, il menace de la pauvreté ou tout au moins de difficultés ou de peine par rapport aux commodités de la vie.

III. — La partie de fortune doit être soutenue des bons aspects des dispositeurs de la maison qu'elle occupe, ou des bons regards des seigneurs de la triplicité, et ces dispositeurs doivent être dignifiés et en bon aspect avec un des lumineux, au moins ; autrement placée même dans la II<sup>e</sup> maison, la partie de fortune ne procurera rien d'avantageux.

Le lieu qui lui est le plus favorable, d'après les observations, est la quatrième maison, tant pour elle que pour son dispositeur.

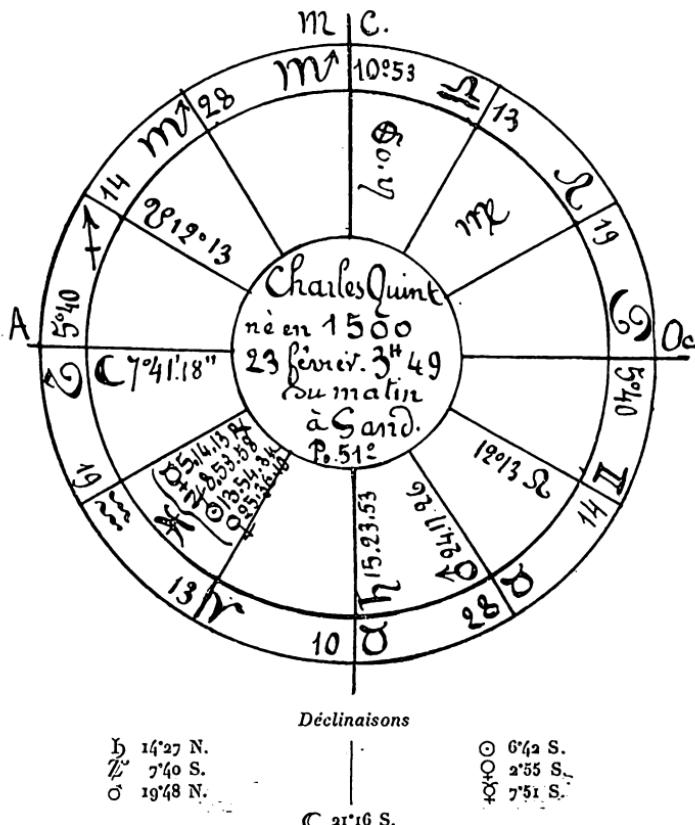
Car s'y trouvant même médiocrement disposés, ils assurent toujours la possession des biens paternels ou patrimoniaux avec augmentation, au lieu que s'y trouvant infortunés ils présagent ruine et pauvreté.

Il est surtout à désirer que le Seigneur de la partie de fortune soit bien placé par rapport au monde, c'est-à-dire situé dans une des bonnes maisons de l'horoscope, et qu'il soit également bien placé dans le Zodiaque, c'est-à-dire dignifié et non brûlé des rayons du Soleil. Mais si toutes ces conditions venaient à lui manquer, un seul regard favorable de Jupiter, tombant sur la partie de fortune, peut adoucir et tempérer les plus mauvaises significations, comme il peut augmenter les meilleures.

A l'égard des étoiles fixes qui sont estimées avoir un grand pouvoir sur la fortune et les richesses ainsi que sur l'autorité et les honneurs, on a remarqué que *Régulus*, *l'Epi de la Vierge*, *Arcturus*, *la Lyre*, *le Vautour*, *l'épaule d'Orion*, *la queue du Cygne*, et autres plus favorables se trouvant avec Jupiter ou le Seigneur de la partie de la fortune ou le dispositeur de la deuxième maison, procurent toujours des hasards favorables et des profits inespérés ; comme au contraire Saturne avec ces mêmes étoiles ou quelques autres de la première grandeur et spécialement avec *Arcturus* signifie invariablement ruine et pauvreté. Il n'y a qu'une occasion dans laquelle ce malheureux Saturne puisse procurer des richesses, c'est lorsqu'il se rencontre dans la quatrième dignifié ou lorsque, se trouvant seigneur de cette maison ou de la huitième, il est bien disposé dans tout autre lieu du ciel.

Les signes fixes ne sont pas de bon augure en la quatrième avec Saturne, et ils présagent toujours que la fin de la vie arrivera dans un état de détresse par rapport aux plus grands biens qu'on aurait pu posséder.

Nous avons un exemple mémorable de la vérité de cet aphorisme, dans la nativité de Charles-Quint, qui s'était réduit à une pauvreté volontaire qui devint bientôt forcée avant sa mort.

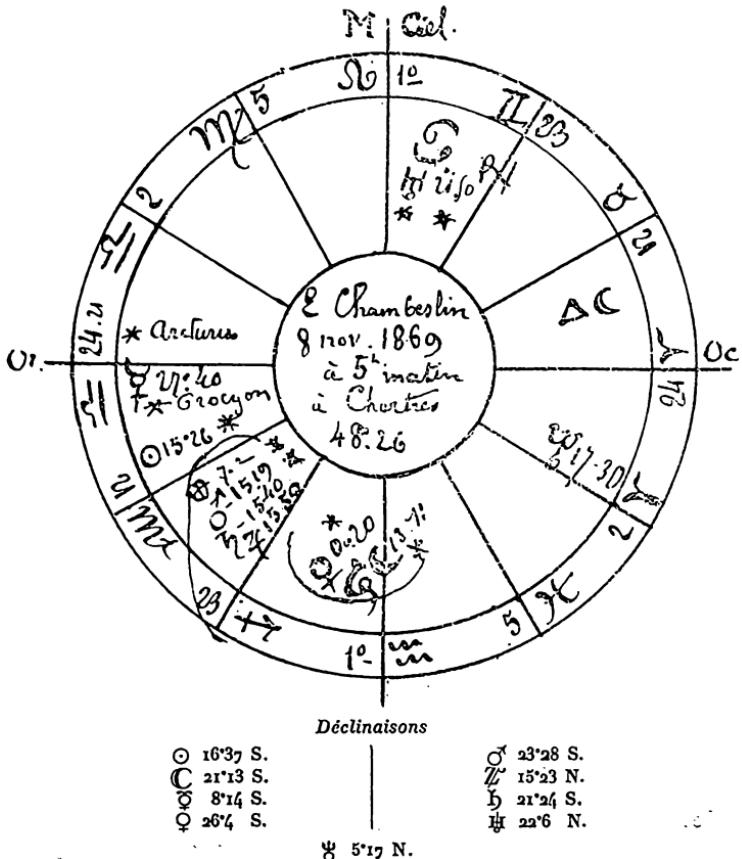


Les trésors et les richesses cachées sont donnés aussi par Saturne, seigneur de la quatrième maison et dignifié. Les richesses par successions et les biens par hérédité ou par cause de mort sont indiqués par la liaison des significateurs avec la huitième maison.

Enfin les richesses subites et inattendues, comme gros lots de

loteries ou de tirages d'obligations, sont ordinairement causées par les Etoiles fixes favorables jointes aux lumineux, aux planètes, à la partie de fortune et aux dispositeurs de la cinquième, de la dixième ou onzième maison de l'horoscope.

Voici comme sujet d'étude le thème de É. Chambeslin, ouvrier boulanger, ayant gagné le gros lot de 500.000 francs, le 15 décembre 1894, au tirage des bons du Panama :



Aspects  $\odot$  et  $\textcircled{C}$  en  $\diamond$ , et chacun en  $\textcircled{V}$  à la doriphoric  $\odot\delta\textcircled{h}$  et  $\textcircled{Z}$ .

Cet horoscope est véritablement remarquable. A l'Orient scintille la fixe Arcturus et Mercure effleure la ligne d'Horizon avec Procyon. Le Soleil, seigneur de la dixième, est joint à la Balance Boréale ; la partie de fortune se trouve placée dans la II<sup>e</sup> mai-

son, près du *Satellitium* ou groupement extraordinaire formé par Mars, Saturne et Jupiter, seigneur du Signe et de la cinquième maison attribuée aux spéculations. La partie de fortune est unie à la fixe Antarès, Mars est joint à la fixe du genou d'Ophiucus ainsi que Saturne, et Jupiter, est uni à la tête d'Hercule. Ce groupe de planètes est en semi-sextile avec le Soleil d'une part et avec la Lune d'autre part, qui reçoit le sextile du Soleil. Vénus placée sous les rayons de la Lune est jointe à la queue du Cygne, tandis que la Lune est elle-même unie à Véga de la Lyre. Enfin Uranus placé dans la neuvième maison entre Castor et Pollux et dominant l'horoscope envoie un puissant trigone au Soleil situé sur la pointe de la deuxième maison.

Cette magnifique constellation présageait, sans conteste, une fortune inattendue et extraordinaire pour le sujet. Malheureusement Uranus rétrograde, maléficié par Castor et perdant par cette rétrogradation la bonne influence de la fixe Pollux, jette son opposition sur la Lune placée dans la troisième maison. D'un autre côté Antarès, fixe violente du Scorpion est jointe à la partie de fortune et la Lune se trouve en exil.

Ces configurations fâcheuses annonçaient que le sujet, par sa propre faute, ne profiterait point longtemps de l'immense richesse que lui avait octroyée la déesse Fortune.

En terminant ce chapitre des richesses, nous ajouterons qu'il faut encore considérer, pour établir les présages, la maison de l'horoscope dans laquelle se trouve placé le significateur principal ou le plus dignifié de la maison II.

Situé dans l'ascendant ou bien se trouvant en réception avec le Seigneur de l'Ascendant ou quelque planète placée dans la première maison, ce significateur indique que le sujet fera sa fortune par ses efforts et son travail. Si le significateur est maléficié par position ou par aspect il présagera que le sujet détruira lui-même les biens qu'il pourra acquérir.

— Dans la II<sup>e</sup> maison, le significateur favorable indique que le sujet fera fortune par commerce, spéulation ou affaires concernant sa position.

Le significateur étant débilité ou défavorable annoncera le contraire. Il en sera de même pour les autres maisons du thème.

— Dans la III<sup>e</sup> maison, le significateur favorable désigne fortune par les écrits, la religion ou la famille.

— Dans la IV<sup>e</sup> maison il annonce fortune par l'agriculture, par construction d'édifices, exploitation de mines, découvertes de trésors, par industrie chimique ou par héritages.

— Dans la V<sup>e</sup> maison, le significateur favorable donne la

richesse par spéculations heureuses, par les enfants ou petit négocce.

— Dans la VI<sup>e</sup> maison, il présage fortune par emploi au service des autres ou dans les théâtres, cafés, restaurants, par le négoce des petits animaux, par emploi secondaire dans la justice.

— Dans la VII<sup>e</sup> maison, le significateur dignifié augmente les biens par les honneurs, par participations à des sociétés industrielles, par procès, positions militaires ou par profits en temps de guerre.

— Dans la VIII<sup>e</sup> maison, il promet fortune par les femmes ou par le mariage.

— Dans la IX<sup>e</sup> maison, il indique fortune venant de la mère, par affaires ou position religieuses, par chasses, grands voyages, trafic de marchandises.

— Dans la X<sup>e</sup> maison le significateur favorable présage fortune par haute fonction, par situation en vue auprès de gens riches et puissants ou fonction officielle.

— Dans la XI<sup>e</sup> maison, il donne des richesses par les amis, par l'aide de protections influentes.

— Dans la XII<sup>e</sup> maison le significateur favorable désigne fortune acquise en temps de guerre, par vols ou pillage, par procédés vils ou par négoce de grands animaux.

Il est bien entendu que la planète maîtresse de la II<sup>e</sup> maison de l'horoscope ayant la signification des richesses, ne présagera que des pertes ou des désastres concernant la signification de la maison où elle sera placée, lorsque la dite planète s'y trouvera maléficiée par chute, exil ou aspect reçu des maléfiques.

### CHAPITRE III DE LA PERTE DES RICHESSES

Quant aux accidents qui détruisent les richesses ou les dissipent et les font perdre, comme vols, procès, mauvaises spéulations, guerres, incendies, inondations et autres malheurs assez communs dans la vie, ils sont toujours marqués par les infortunes des significateurs en général, et en particulier par certaines configurations dont une longue expérience a fait reconnaître le dangereux effet et que nous énumérons ici :

1<sup>o</sup> La lune dans la IV<sup>e</sup> fait toujours perdre ou dissiper le patrimoine, si elle n'est pas dignifiée et soutenue par son seigneur ;

2<sup>o</sup> La Lune conjointe à Saturne dans les maisons XII, VI, VIII et II, si le Soleil se trouve en même temps dans son opposition, signifie toujours chute de fortune et pauvreté ;

3° La combustion de la partie de fortune ainsi que celle de Jupiter et de Vénus marque toujours besoin et pauvreté ;

4° La partie de fortune avec Algol ou l'éduction du col d'Ophiucus menace de confiscation des biens ou de leur saisie par justice ;

5° Mars dans la VII<sup>e</sup> maison indique perte par trafic ou affaires de bourse ;

6° La Lune dans la VIII<sup>e</sup> et le seigneur de l'ascendant rétrograde menacent de perte par le feu ;

7° Le seigneur de la II<sup>e</sup> ou la partie de fortune, ou son dispositeur étant dans la VII<sup>e</sup> dans les domiciles des maléfiques et, à plus forte raison, sous leurs mauvais aspects, indiquent péril d'être volé et dépouillé par les ennemis, si les bénéfiques ne détournent ces accidents par des aspects beaucoup plus efficaces ;

8° La lune en la III<sup>e</sup> maison avec Mars marque une grande avidité pour s'enrichir ;

9° Le seigneur de l'ascendant séparé de celui de la II<sup>e</sup> maison dénote indifférence pour les biens et désintérêt ;

10° Le seigneur de la II<sup>e</sup> séparé de celui de l'ascendant marque au contraire soins et peines pour acquérir des richesses par son travail, comme l'application du seigneur de la II<sup>e</sup> à celui de la première les procure naturellement ;

11° Mercure dans la II<sup>e</sup> sous un rayon favorable de Mars procure des biens par de mauvaises pratiques, comme par exemple la tricherie du jeu ou l'escroquerie ;

12° Les infortunes placées dans les angles du thème et les fortunes dans les succéderentes rendent l'homme plus riche au déclin de l'âge que dans sa jeunesse ;

13° Jupiter ou Vénus, partiellement joints au Soleil, donnent de grands biens ;

14° Jupiter dans la XII<sup>e</sup> et dans la Vierge, ou les Gémeaux, rend toujours la fortune difficile, si son dépositeur n'est pas avantageusement situé.

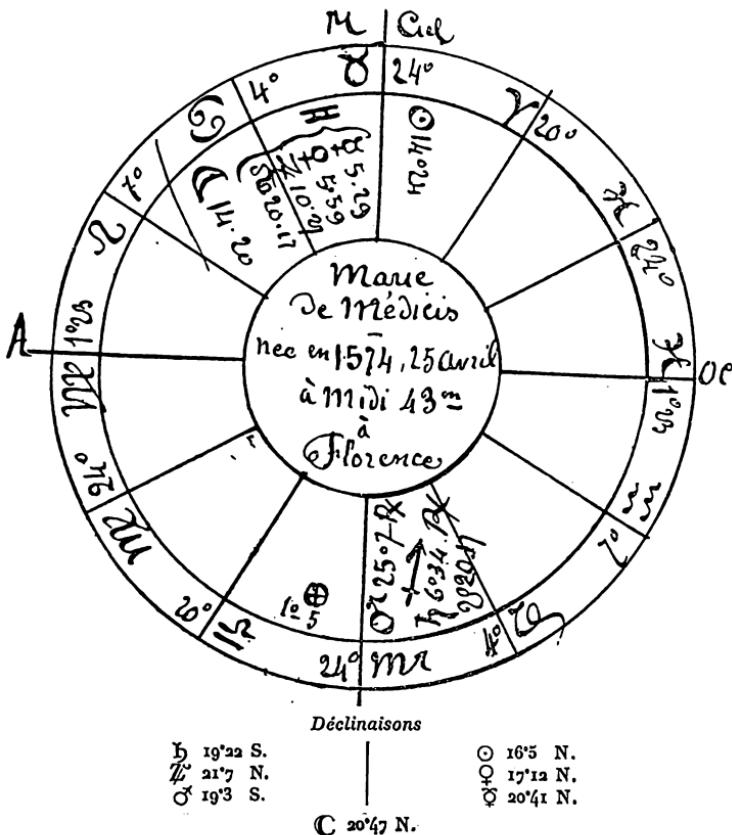
Il ne sera pas inutile de joindre aux règles précédentes données sur cette matière, un exemple d'autant plus instructif qu'il contiendra les deux parties : l'extrême richesse acquise et l'extrême pauvreté procurée par une fatalité dont l'astrologue seul peut développer la cause. Nous voulons parler de la naissance de la reine Marie de Médicis que nous avons déjà citée et que nous proposons aux plus incrédules pour les convaincre de l'influence des astres.

Cette princesse, ayant perdu son père de très bonne heure, se trouva dépouillée de la plus grande partie de son héritage et réduite à une simple légitime mobiliaire.

Elle attendit assez longtemps après un mariage qui se présenta à

la fin beaucoup plus riche et plus noble qu'elle n'avait pu l'espérer, puisqu'elle épousa le roi Henri IV, avec lequel elle ne put vivre tout à fait tranquillement. Elle perdit ce mari qui faisait sa gloire, mais elle acquit, par sa mort, la régence du Royaume qu'elle gouverna près de sept ans, outragée et dissimée. A la fin, elle fut obligée de prendre les armes contre le Roi, son fils, avec lequel elle ne se raccommoda que pour lui donner un ministre, qui la perdit et l'obligea à passer en pays étranger où elle vécut pendant douze ans, sans secours et sans subsistance, et mourut presque réduite à la mendicité.

Ce petit abrégé de l'histoire d'une si grande Reine nous a paru nécessaire avant que de venir à l'explication de sa nativité dont le thème est véritablement surprenant sous le rapport des influences célestes.



A la première inspection, on y trouve la partie supérieure du Ciel, occupée par les deux lumineux en sextile, la Lune étant dans sa dignité, maîtresse du milieu du Ciel et du Soleil ; les deux bénéfiques avec Mercure exalté, occupent en même temps le milieu du Ciel, Mercure étant seigneur de l'Ascendant et Jupiter dispoiteur de la VII<sup>e</sup> maison.

Cette configuration indiquait certainement que la plus grande des dignités devait lui être offerte, qu'elle devait l'accepter et y parvenir par le moyen d'un mariage.

Mais en même temps un *signe fixe* occupait la IV<sup>e</sup> maison et les deux maléfiques y étaient placés, tous deux rétrogrades et frapant Mercure, Vénus et Jupiter de leur opposition comme l'ascendant et la VII<sup>e</sup> de leur carré.

Ainsi nous trouvons, dans cet exemple et cette disposition, l'accomplissement d'une règle principale déjà observée par rapport à Charles-Quint, et nous trouvons la II<sup>e</sup> Maison sous l'aspect de Mars. Mais Mercure seigneur de la II<sup>e</sup> Maison et Vénus, maîtresse partielle de cette même maison, tombent tous deux sous l'opposition de Saturne, et d'autre part la partie de fortune n'est pas bien située dans le thème, ni placée dans une maison convenable à la signification des richesses. De plus, Mars, seigneur de cette dernière, est rétrograde et se trouve en opposition avec le Soleil.

Cet exemple prouve donc avec évidence que, comme les étoiles appellent au trône les personnes qui en paraissent le plus éloignées, elles réduisent aussi à la pauvreté et à la misère ceux qu'elles ont élevés, lorsque la fatalité en a décidé ainsi.

NOTE. — Comme nos lecteurs ne pourraient pas se procurer sans beaucoup de difficultés quelques ouvrages donnant la position des différentes étoiles fixes dont il est question dans cette méthode astrologique, nous avons cru devoir insérer à cette place, une table donnant les noms, la grandeur, la nature et les significations de ces étoiles, ainsi que leur longitude établie pour l'an 1900, d'après des calculs approximatifs et suffisamment exacts pour servir à nos études astrologiques.

## CHAPITRE IV

### DES HONNEURS ET DES DIGNITÉS

Il y a tant de rapports et de liaisons entre les richesses et les dignités, aussi bien dans l'ordre astrologique que naturel, qu'il est extrêmement rare que les unes n'accompagnent point les autres.

Cependant comme ce sont des espèces particulières de fortune, elles ont chacune leurs significateurs particuliers.

On observe en général qu'une naissance est destinée aux honneurs, lorsque les lumineux et les bénéfiques sont bien placés et liés par des aspects favorables et réciproques.

Mars y joint la force, Mercure l'industrie, Saturne la solidité, Uranus la popularité, quand ils mêlent aux premiers leurs regards favorables et qu'ils sont eux-mêmes dignifiés.

Et comme le milieu du Ciel et l'Orient sont les angles de la figure où les planètes prennent le plus de force et d'activité, c'est d'eux aussi que les bénéfiques tirent la signification des dignités, des emplois honorables et de l'autorité, au lieu que les maléfiques placés dans les mêmes angles n'accordent rien sans peine et sans traverses, comme partout ailleurs.

Le Soleil est le principal significateur, Mercure et la Lune sont essentiellement médiocres en puissance, et la simple situation de ces significateurs dans les angles ne procurera jamais de grandes fortunes, s'ils ne sont dignifiés par eux-mêmes et soutenus par les plus favorables aspects des autres planètes. La Lune placée au milieu du Ciel dans le signe du Cancer, qui est sa propre maison, ne donne guère, toute dignifiée qu'elle y soit, qu'une fortune variable, à moins que de puissants aspects viennent fortifier et soutenir sa signification.

Enfin, les lieux de l'horoscope d'où partent les aspects qui promettent la fortune, aident à juger des causes qui la produiront.

Après cet examen des significateurs généraux, il faut procéder aux observations particulières qui doivent se faire dans l'ordre suivant : 1<sup>o</sup> examiner le Soleil, le signe et la maison où il se trouve, le parallèle qu'il rencontre dans le thème et sa déclinaison ; 2<sup>o</sup> les aspects qu'il reçoit et les planètes qui lui sont jointes : le milieu du Ciel et son Seigneur ; les planètes occupant le milieu du Ciel où le méridien soit de corps ou d'aspects ; les fixes insignes ou Béniennes qui peuvent se rencontrer au méridien ou à l'Orient ou bien conjointes aux significateurs précédents.

Si tous ces significateurs ou une grande partie d'entre eux sont dignifiés, placés dans les angles ou dans les lieux principaux de la figure, on peut en augurer beaucoup de grandeur et de fortune, comme au contraire, s'ils sont faibles et situés dans les maisons cadentes, ils n'annonceront que condition basse et vie obscure.

Quant à la médiocrité de position ou d'existence, on doit en juger par le mélange des forces et des faiblesses des significateurs qu'il faut savoir peser exactement.

En général, il est à désirer que les Seigneurs de la I<sup>e</sup>, de la X<sup>e</sup> maisons et du luminaire conditionnel, ou tout au moins deux

d'entre eux, soient unis d'aspect ou de réception et qu'ils soient placés dans des maisons analogues ou permutable dans leur signification.

L'expérience fait aussi connaître que les aspects favorables et particulièrement les trines qui partent de la II<sup>e</sup> maison, tombent près de la pointe du milieu du Ciel, sont extrêmement favorables à la fortune, et que, si le Soleil dignifié ou soutenu par la présence de Jupiter jette un pareil aspect, il élève les sujets au premier degré de la puissance et des dignités, comme nous en avons la preuve dans les nativités de divers Papes et notamment dans celles de Charles-Quint et de Henri IV.

Toujours le Soleil dignifié au milieu du Ciel recevant le trine de Jupiter placé dans la II<sup>e</sup> maison produit une fortune surprenante.

C'est ainsi que le philosophe Léonce, père de l'impératrice Eudoxie (raconte un vieil auteur), qui était un grand astrologue possédant une modeste aisance, ayant examiné le thème de sa fille et vu qu'elle avait le Soleil dans le Lion, à la pointe du milieu du Ciel, avec Vénus maîtresse de la I<sup>r</sup> maison, et Régulus, étoile royale, tous en trine de Jupiter qui, placé dans le Sagittaire, occupait et dominait la II<sup>e</sup> maison, toutes les autres planètes étant en configuration qui ne s'opposaient point à la fortune, la déshérita par testament, donnant tout son bien à son fils et alléguant qu'il la privait de sa succession, parce que le Ciel lui destinait d'autres biens et d'autres grandeurs que celles qu'elle aura pu tirer de son patrimoine.

Une disposition si bizarre obligea la jeune fille d'aller trouver l'Empereur Théodore pour lui demander justice d'une exhéredation qui paraissait fondée sur un raison extravagante.

Mais ce jeune monarque ne l'eût pas plus tôt vue qu'il fut charmé de sa beauté, de son esprit et de sa vertu et que l'ayant épousée, il donna aux prédictions de son père tout leur accomplissement.

Si vous trouvez donc que le Soleil, maître du milieu du Ciel, soit dans une situation avantageuse et bien configuré, principalement avec les bénéfiques, concluez que le sujet possèdera des honneurs et des dignités qui s'accroiront d'autant plus que cet astre aura plus de force et jusqu'à l'élever d'une condition privée sur le trône.

Si au contraire, dans un thème, vous trouvez le Soleil ou le milieu du Ciel mal disposés ou frappés des mauvais regards des maléfiques, que le Soleil ou le seigneur de la X<sup>e</sup> maison soit placé dans une maison cadente ou dans sa chute et blessé par le carré ou l'opposition d'un maléfique placé au milieu du Ciel, quand

cet enfant serait né dans la pourpre et au milieu des honneurs ou quand il se serait acquis les plus hautes dignités, il en sera précipité et dépouillé, par suite de la malignité de la planète maléfique attachée à la pointe du Ciel, qui fera avorter toutes ses actions en les tournant à sa perte et à sa confusion : si c'est Mars, ce sera par mauvaise conduite, par violence, par le fer, par les obstacles et les ennemis déclarés ; si c'est Saturne, ce sera par les envies, les jalouses, les calomnies, la trahison ; si c'est Uranus, ce sera par calamités, des accidents soudains, par scandale, discrédit, banqueroute.

Il n'y a donc rien de plus funeste pour la fortune d'un homme et de si contraire à son évaluation et de si dangereux pour sa chute que d'avoir Uranus et Saturne placés à la pointe du milieu du Ciel ; car si peu que de là ils blessent les lumineux ou l'un d'eux, il est presque impossible que l'enfant puisse se garantir des désastres qui l'accableront, et comme de là Saturne particulièrement maléfique par son opposition le bas du Ciel qui désigne le patrimonie, par ses deux carrés, l'ascendant et la septième maison : il détruit le patrimoine, rend le cours de la vie infortuné et le mariage malheureux ; et il faut de puissants aspects des bénéfiques pour réparer les effets malins de Saturne ou d'Uranus.

Et même lorsque Saturne placé au milieu du Ciel contribue à l'élévation, par suite des bonnes configurations des fortunes et lumineux, il la rend toujours funeste à la fin, comme on peut le voir dans le thème du président Carnot.

Les nativités de la famille des Bourbons nous procurent d'abondantes preuves de la vérité des règles que nous avons annoncées ci-dessus.

Louis XVI était né le 23 août 1754, à 6 h. 24 m. avant midi ; Mars était à l'orient ; Uranus au couchant en carré au milieu du Ciel ; Saturne en sesquicarré au Soleil affligeait aussi la Lune qui aussi maléficiée était à son tour en carré avec le Soleil.

Marie-Antoinette, née le 2 novembre 1755 à 7 h. 30 m. après midi, avait Uranus placé près du milieu du Ciel qui était en sesquicarré avec le Soleil et la Lune était placée entre Mars et Saturne.

Louis XVII, né le 7 mars 1785 à 7 heures après midi, avait Uranus en carré avec le Soleil.

La princesse Elisabeth, née le 4 mai 1764, à 2 heures avant midi, avait Mars au méridien, et Saturne en conjonction avec le Soleil.

Louis XVIII était né le 17 novembre 1755 à 4 heures avant midi, Mars était au milieu du Ciel, Saturne en opposition de ces premiers et Jupiter à l'Orient lui permettent de mourir sur le trône, après bien des vicissitudes.

Charles X, né le 9 octobre 1757 à 7 heures après midi, avait

Saturne et Uranus en conjonction sur le méridien en carré avec Jupiter et Mars en opposition au milieu du Ciel, toutes configurations mauvaises.

Le duc de Bordeaux, né le 26 septembre 1820, à 2 h. 35 m. avant midi, avait Saturne opposé au Soleil.

La duchesse de Parme, sa sœur, née le 21 septembre 1819, à 6 h. 35 m. avant midi, avait Mars en conjonction avec le milieu du ciel et Saturne en opposition au Soleil.

Le duc d'Angoulême, né le 6 août 1775 à 3 h. 45 après midi, avait Mars et Saturne en opposition avec le méridien, en carré avec Uranus et tous les trois en semi-carré avec le Soleil.

La duchesse d'Angoulême, était née le 19 décembre 1778 à 11 h. 15 avant midi; Uranus était en opposition au Soleil et au milieu du Ciel.

Le duc de Berri, assassiné, né le 24 janvier 1778 à 11 h. 15 avant midi, avait le Soleil en carré et la Lune en opposition avec Uranus.

Louis-Philippe, né le 6 octobre 1773 à 9 h. 40 avant midi, avait Saturne au milieu du Ciel affligeant la Lune, mais soutenu par d'autres bonnes configurations.

Le duc de Nemours était né le 25 octobre 1814 à 5 heures après midi; Saturne est au méridien.

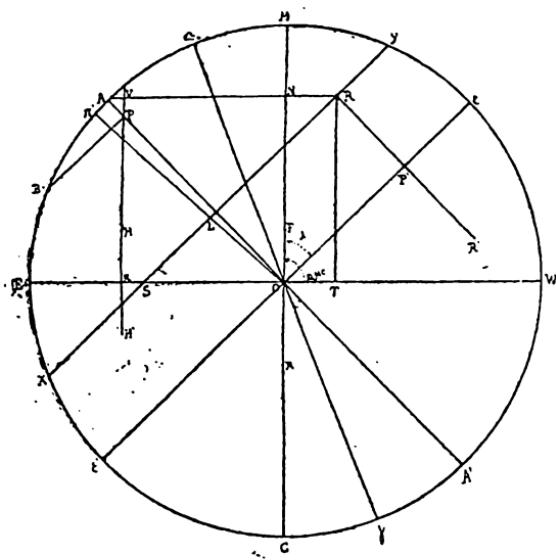
Le prince de Joinville, né le 14 août 1818, à 1 h. 40 après midi; Mars est au milieu du Ciel et Saturne en opposition de ces derniers.

Le duc d'Aumale, né le 14 janvier 1822 à 9 heures après midi, a le Soleil en carré avec Saturne et en sesquicarré avec Mars.

La duchesse d'Aumale, née le 26 avril 1822, à 6 h. 15 après midi, a Mars culminant en sesquicarré avec Uranus.

Le duc de Montpensier, né le 31 juillet 1824 à 5 h. 40 après midi, avait Saturne au Méridien, mais Jupiter en bon aspect avec eux.

Le comte de Paris, né le 24 août 1838, à 2 h. 45 après midi, avait le Soleil affligé par tous les maléfiques.



## PARTIE TECHNIQUE

---

### Une Représentation rationnelle des Astres

---

L'interprétation des thèmes se fait au moyen des longitudes et des déclinaisons des planètes, en se servant pour plus de facilité d'une représentation schématique à forme carrée ou circulaire variable avec les peuples, les époques et les personnes. Ces figures sont purement arbitraires et n'ayant rien de précis ne permettent aucun calcul destiné à compléter ou faciliter le jugement. Il serait donc utile d'employer une méthode précise, présentant en quelque sorte un raccourci du ciel et permettant d'obtenir par quelques constructions géométriques ou quelques calculs simples tous les éléments qui peuvent intéresser l'interprétation d'un horoscope.

En second lieu, le thème traditionnel, c'est-à-dire basé sur la seule considération des longitudes et des déclinaisons, est insuffisant ; bien qu'il constitue l'élément principal de toute interprétation il est néanmoins nécessaire pour obtenir un jugement astrologique complet, de lui adjoindre un certain nombre de thèmes secondaires destinés à éclairer l'individu sur son être intime ou sur son rôle sociologique. Comme la représentation habituelle ne saurait les déterminer, il devient nécessaire une fois de plus d'établir une méthode rationnelle qui, contenant tout en elle-même, renferme par conséquent tous les compléments utiles.

Or, la projection sur trois plans de coordonnées convenablement choisis des astres pris à un instant déterminé, répond à ces désiderata.

Notre but n'est pas de développer toutes les considérations qui rendent utiles ce système de projection, non plus que les domifications secondaires, à cause des développements préliminaires qui seraient trop longs à présenter (1), mais simplement d'en faire

1. Voir *La Science Astrale*.

connaitre la construction mathématique que le lecteur ne trouvera dans aucun livre.

Nous donnerons deux méthodes : l'une géométrique, l'autre trigonométrique se contrôlant par conséquent.

*Méthode géométrique* (1). — Nous prendrons comme plans de projections : 1<sup>o</sup> le plan d'horizon ; 2<sup>o</sup> le plan méridien, c'est-à-dire par la ligne des pôles et la verticale du lieu de naissance ; 3<sup>o</sup> le plan passant par cette même verticale et l'intersection de l'équateur avec l'horizon, c'est-à-dire la ligne est-ouest.

Prenons la feuille de papier comme plan d'horizon et traçons une circonference (2) destinée à représenter l'intersection du plan d'horizon et de la sphère céleste. Menons deux diamètres perpendiculaires E W, M O, représentant : le premier, la trace du plan est-ouest, le second celle du plan méridien. Ces deux plans étant verticaux se projettent suivant ces deux lignes et peuvent être figurés par deux feuillets de papier posées en croix sur les diamètres en question.

Cherchons maintenant à déterminer l'équateur. Par définition la latitude est l'angle formé par l'équateur et la verticale du lieu. Donc l'équateur sera représenté par un plan passant par E W et incliné sur l'horizon (ici la feuille de papier) d'un angle égal au complément de la latitude ayant son pôle projeté en  $\pi$  et il coupera le plan méridien suivant une droite faisant elle-même cet angle avec M O. Pour représenter cette droite dont la projection se confond avec M O, comme d'ailleurs pour toutes les droites du plan méridien, nous allons faire tourner le plan méridien, d'abord autour de la verticale O, de M vers W, jusqu'à ce qu'il coïncide avec le plan est-ouest, ensuite autour de E W comme charnière, de  $\pi$  vers M, de manière à le rabattre sur le plan horizontal (3); le cercle suivant lequel il coupe la sphère céleste se confondra avec le cercle déjà tracé et la droite d'intersection de l'équateur avec le plan méridien, après ce double mouvement, viendra en  $\epsilon\epsilon'$  tel que l'angle M O  $\epsilon$  soit égal à la latitude du lieu de naissance. La droite  $\epsilon\epsilon'$  représentera en même temps la projection de l'équateur sur le méridien, puisque ces deux plans sont perpendiculaires entre eux. La ligne des pôles sera la ligne O  $\pi'$  perpendiculaire

1. Nous donnons d'abord l'explication de la méthode, mais le lecteur peu familiarisé avec les mathématiques trouvera plus loin le détail des constructions à faire et n'aura qu'à les suivre à la lettre.

2. Prendre un rayon de 12 centimètres au moins de manière à avoir une précision plus grande qu'un degré.

3. Il eût été plus simple de rabattre ce plan de suite autour de l'arc sur le plan horizontal, mais la considération des dommages nécessite ce double mouvement.

en O à  $\pm \epsilon'$ , et le pôle nord sera le point  $\pi'$  s'il s'agit d'un lieu de naissance dans l'hémisphère nord.

Ces opérations préliminaires vont nous permettre de déterminer rapidement la projection des astres sur les trois plans, à condition que ces astres soient connus par leur ascension droite et leur déclinaison (1). Rabattons l'équateur sur le plan horizontal en le faisant tourner autour de E W ; le cercle suivant lequel il coupe la sphère céleste vient se confondre avec le cercle tracé et le point M représente maintenant le M C de l'équateur. Portons dans le sens M W C (c'est-à-dire de droite à gauche en haut) un angle M O  $\gamma$  égal à l'ascension droite du M C calculé par les méthodes habituelles (1). Le point  $\gamma$  ainsi obtenu constitue l'origine des ascensions droites. En portant l'ascension droite de l'astre dont on veut les projections à partir de  $\gamma$  en sens inverse, de gauche à droite en haut (c'est-à-dire de  $\gamma$  vers W puis vers M), on déterminera un point A tel que arc  $\gamma$  W E M A = AR de l'astre.

Mais l'astre ne se trouve généralement pas dans l'équateur, il est au-dessus si la déclinaison est boréale, au-dessous si elle est australe. Remarquons que, par suite du rabattement de l'équateur sur l'horizon, la ligne des pôles est venue se confondre avec la verticale, par conséquent le cercle de déclinaison (2) est lui-même vertical, donc en le rabattant à son tour sur l'horizon, à gauche de sa trace, on le confondra avec le cercle primitivement tracé et l'astre viendra en un point B tel que l'arc A B soit égal à sa déclinaison. Relevons ce plan de déclinaison pour le rétablir en sa position, l'astre B restera toujours dans ce mouvement à la même distance B P de A. A' et finalement se projettera au point P tout en restant au-dessus (ou au-dessous suivant le signe de déclinaison) à une cote égale à B P.

Relevons l'équateur à son tour jusqu'à ce qu'il reprenne sa position normale, le point P se relèvera de manière à rester en projection horizontale sur une perpendiculaire P K à la charnière E W et se projettera sur le plan méridien en un point P' tel que O P' = P K, puisque K P est parallèle au plan méridien M C et par conséquent s'y projette en vraie grandeur. Or P' est le pied de la perpendiculaire abaissée de l'astre sur l'équateur, inversement en élevant la perpendiculaire P' R à  $\pm \epsilon'$  on obtiendra la projection de cette perpendiculaire sur le plan méridien. Enfin l'astre se trouvera sur cette droite en R tel que P' R = B P. On portera R

1. Ces coordonnées sont fournies par la connaissance des temps ou les éphémérides perpétuelles. Ces dernières donnent en plus la détermination de l'ascension droite du M C dont l'emploi est indiqué plus loin.

2. Ce cercle de déclinaison est le cercle passant par l'astre et la ligne des pôles.

du côté du pôle nord  $\pi$  (c'est-à-dire à gauche en haut) si la déclinaison est boréale du côté inverse en  $R'$  si elle est australe,  $R$  constitue la projection de l'astre sur le plan méridien.

La projection sur le plan vertical est-ouest s'obtiendra en remarquant que l'astre se trouve d'une part projeté sur la droite  $P K$  et d'autre part à une distance du plan horizontal égale à celle de  $R$  à  $E W$ , c'est-à-dire à  $RT$ , donc en menant  $R V$  parallèle à  $E W$  on coupera  $P K$  en un point  $V$  qui représentera précisément la projection de l'astre sur le plan est-ouest supposé rabattu sur l'horizon après avoir tourné autour de  $E W$ .

Pour avoir enfin la projection sur le plan horizontal, ramenons le plan méridien à sa position primitive ou en lui faisant faire les opérations inverses de celles qui ont été décrites au début,  $R$  vient se projeter en  $T$  après la rotation autour de  $E W$ , puis en  $F$  après celle autour de l'axe  $O$ . La distance de l'astre au plan est-ouest est donc représenté par  $F O$  et comme d'autre part l'astre doit se projeter sur  $P K$ , sa projection horizontale sera en  $H$  tel que  $H K = F O = OT = R N$ . Si  $F$  était en-dessous de  $E W$ , ce qui reviendrait à dire que l'astre serait en arrière du plan est-ouest on prendrait  $H$  en sens inverse on  $H'$ .

Toute cette construction est plus longue à expliquer qu'à exécuter. Bien entendu pour l'établissement d'un thème on fait ensemble les opérations similaires, telles par exemple que de tracer toutes les perpendiculaires  $P K$  avant de passer à l'opération suivante, puis de porter toutes les longueurs  $O P'$ , etc. En moins d'une heure on peut faire les trois projections des neuf astres et des douze pointes des signes du zodiaque.

*Règle.* — Tracer dans un cercle suffisamment grand les deux diamètres perpendiculaires  $E W$ ,  $M C$  en plaçant  $E$  à gauche,  $M$  en haut. Mener la droite  $\epsilon \epsilon'$  faisant avec  $M C$ , à partir de  $M$  dans le sens  $M$ ,  $W$ ,  $C$  un angle égal à la latitude au lieu de naissance. Marquer dans le même sens et du même point de départ  $M$  un angle égal à l'ascension droite du  $M C$ , de manière à déterminer le point  $\gamma$ , origine des longitudes. Porter à partir de  $\gamma$  en sens inverse (de  $\gamma$  vers  $W$ ,  $E$ ,  $M$ ), un arc égal à l'ascension droite de l'astre ( $\gamma M A$ ), puis à la suite un arc  $A B$  égal à sa déclinaison. Joindre  $A O$  et abaisser  $B P$  perpendiculaire sur  $A O$ . Mener  $P K$  parallèle à  $M C$ . Porter sur  $\epsilon \epsilon'$  la longueur  $O P' = K P$  dans le sens  $O$  vers  $\epsilon$  (c.-à-d. à droite de  $M C$ ) si  $P$  est lui-même au-dessus de  $E W$ , ou en sens inverse (de  $O$  vers  $\epsilon'$ ) dans le cas contraire. Mener  $P' R$  perpendiculaire à  $\epsilon \epsilon'$  en  $P'$  et du côté de  $M$  si la déclinaison est boréale, du côté opposé si elle est australe. Mener par  $R$  une parallèle à  $E W$  jusqu'à sa rencontre en  $V$  avec  $P K$ . Porter  $K H = N R$  compté sur  $P K$  à partir de  $E W$ , au-dessus de

EW (vers M) si R est lui-même au-dessus ou au-dessous dans le cas opposé.

R est la projection de l'astre sur le plan méridien.

V — — — vertical est-ouest.

H — — — horizontal.

Comme première vérification, ces projections doivent rappeler le thème traditionnel. Les astres doivent se présenter dans le même ordre (sauf dans les conjonctions à cause des latitudes) et doivent être les mêmes aux angles pour la projection sur le plan est-ouest. La vérification absolue s'obtient en employant concurremment la méthode trigonométrique.

*Méthode trigonométrique.* — Prenons comme axe MC et EM.

Soit x la distance de l'astre au plan méridien compté + à droite (vers l'ouest) — à gauche (vers l'ouest).

Soit y la distance de l'astre au plan horizontal, comptée + en haut (zénith), — en bas (nadir).

Soit z la distance de l'astre au plan est-ouest, comptée + en avant (vers le sud), — en arrière (vers le nord).

$\delta$  la déclinaison de l'astre, comptée + lorsqu'elle est boréale, — si elle est australe;  $\lambda$  la latitude du lieu de naissance comptée de même; ARMC et AR p les ascensions droites du MC et de la planète; R le rayon de l'équateur ou du cercle fondamental (1), m et t deux angles auxiliaires destinés à rendre la formule calculable par logarithmes.

Projetons les contours OP'RT et OBPK sur les 2 axes MC et EW. On a en posant  $\alpha = \text{ARMC-AR p.}$

$$OP' \sin \lambda = z + RP' \cos \lambda$$

$$\begin{aligned} \text{OW} \\ \text{OP'RT sur } & \left\{ \begin{array}{l} Y = RP' \sin \lambda + OP' \cos \lambda \\ MO \end{array} \right. \\ \text{MO} \\ \text{OE} \\ \text{OBPK sur } & \left\{ \begin{array}{l} x + BP \cos \alpha = R \sin (\alpha + \delta) \\ MO \end{array} \right. \\ \text{MO} & \left\{ \begin{array}{l} KP = BP \sin \alpha + R \cos (\alpha + \delta) \\ KP = BP \sin \alpha + R \cos (\alpha + \delta) \end{array} \right. \end{aligned}$$

Or  $RP' = BP = R \sin \delta$  et  $KP = OP'$ .

En remplaçant et effectuant les réductions, il vient :

$$x = R \sin \alpha \cos \delta$$

$$y = R \sin \delta \sin \lambda + R \cos \lambda \cos \alpha \cos \delta$$

$$z = R \sin \lambda \cos \alpha \cos \delta - R \sin \delta \cos \lambda$$

1. On prend généralement ce rayon égal à 12 centimètres, les x, y et z seront évalués en même unité, c'est-à-dire en centimètres.

Pour rendre ces formules calculables par logarithmes posons  
 $\cos \delta \cos \alpha = t \sin m$  et  $\sin \delta = t \cos m$ .

On a définitivement, en donnant à  $\alpha$  sa valeur ARMC-ARp.

$$\begin{aligned}x &= R \sin (\text{ARMC} - \text{ARp}) \cos \delta \\tgm &= \text{Cotg } \delta \cos (\text{ARMC} - \text{ARp}) \\t &= \sin \delta \sec m \\y &= Rt \sin (m + \lambda) \\z &= -Rt \cos (m + \lambda)\end{aligned}$$

Il peut paraître préférable au lecteur d'employer les coordonnées polaires au lieu des coordonnées cartésiennes, autrement dit de définir la position de la projection. R par exemple, par son rayon  $OP^i = r$  et par son angle MOR =  $\omega$  compté à partir du méridien de O à  $180^\circ$  + à l'ouest, — à l'est.

Pour le plan est-ouest nous aurons :

$$\begin{aligned}r &= \frac{x}{\sin \omega} = \frac{y}{\cos \omega}; \text{Cotg } \omega = \frac{x}{y} \text{ ou en remplaçant} \\tgm &= \text{Cotg } \delta \cos (\text{ARMC} - \text{ARp}) \\r &= R \sin (\text{ARMC} - \text{ARp}) \cos \delta \cosec \omega \\tgw &= \sin (\text{ARMC} - \text{ARp}) \text{ Cotg } \delta \cos m \cosec (m + \lambda)\end{aligned}$$

Pour le plan horizontal :

$$\begin{aligned}r' &= \frac{x}{\sin \omega'} = \frac{z}{\cos \omega'}; \lg \omega' = \frac{x}{z} \text{ ou en remplaçant} \\tgm &= \text{Cotg } \delta \cos (\text{ARMC} - \text{ARp}) \\r' &= R \sin (\text{ARMC} - \text{ARp}) \cos \delta \cosec \omega' \\tg \omega' &= -\sin (\text{ARMC} - \text{ARp}) \text{ Cotg } \delta \cos m \sec (m + \lambda)\end{aligned}$$

Pour le plan méridien :

$$\begin{aligned}r'' &= \frac{y}{\sin \omega''} = \frac{z}{\cos \omega''}; \tg \omega'' = \frac{y}{z} \text{ ou un remplaçant} \\tgm &= \text{Cotg } \delta \cos (\text{ARMC} - \text{ARp}) \\r'' &= R \sin \delta \sin (m + \lambda) \cosec \omega'' \sec m \\\omega'' &= -\tg(m + \lambda)\end{aligned}$$

\* \*

Lorsqu'on ne veut pas une très grande précision, la méthode graphique est suffisante, elle permet d'avoir une représentation exacte du ciel et de faire toutes les constructions utiles.

Les parallèles à  $\alpha'$  menées par les astres, telles que Rs font connaître la valeur des aspects parallèles ; l'aspect est anti-parallèle lorsque les astres sont de part et d'autre de  $\alpha'$  et à la même distance.

Pour avoir les antices et contre-antices sur une des projections on joint les projections des solstices ( $\gamma_{\odot S}$ ) et des équinoxes ( $\gamma_{\odot E}$ ). On mène par la projection de l'astre des parallèles à ces deux lignes,

on obtient ainsi deux faisceaux de parallèles se coupant en deux points à partir desquels on porte une longueur égale à la distance de l'astre à ce point d'intersection. En d'autres termes on prend les symétriques de la projection de l'astre par rapport aux lignes des équinoxes et des solstices en les comptant obliquement, c'est-à-dire sur des parallèles à ces lignes ; le point symétrique ainsi déterminé sur la parallèle à  $\gamma \cong$  est l'antice, sur celle à  $\delta \cong$  on obtient le contre-antice.

Pour obtenir la position des astres suivant l'écliptique, c'est-à-dire en définitive le thème traditionnel, on pourra rabattre l'écliptique autour de  $\gamma \cong$  et porter les astres suivant les longitudes, en tenant compte des latitudes, comme on a fait pour l'équateur (arc A B, perpendiculaire B P) ; ou bien rabattre cet écliptique autour de sa trace horizontale. Cette trace peut se construire directement en remarquant que les 21 points de projection calculés (9 astres et 12 signes) suffisent pour constituer sa projection entière (une ellipse) et par conséquent son intersection avec l'horizon, soit par une construction géométrique directe, soit enfin en utilisant le calcul donné dans les livres pour la détermination de l'ascendant.

La construction que nous avons présentée donne les principaux éléments du mouvement diurne ou de l'équateur. D'abord les points tels que P représentent la projection de l'astre sur l'équateur et par conséquent peuvent servir à l'étude d'un thème placé sur l'équateur, ou à établir la projection successive des astres en utilisant les pôles de longitude et les pôles d'ascension droite (1). La circonférence concentrique passant par P est le parallèle décrit par l'astre et O P constitue en conséquence le rayon de son arc diurne.

Ce parallèle se projette encore sur le plan méridien suivant xy, d'où Sy sera la projection de l'arc diurne, Sx celle de l'arc nocturne et L = O P le rayon du parallèle. On aura l'arc lui-même en traçant une circonférence de rayon Ly et portant Sy sur un diamètre ; la perpendiculaire en S à ce diamètre divisera la circonférence en deux arcs : l'un représentant le diurne, l'autre le nocturne. La valeur trigonométrique s'obtient à vue sur la figure, elle est en désignant par a la valeur de l'arc diurne, r celle du rayon du parallèle.

$$\text{Cos. } a \cong \operatorname{tg} \delta \operatorname{tg} \lambda \quad Ly = r \quad R \operatorname{Cos} \delta$$

R,  $\delta$ ,  $\lambda$  ayant les valeurs précédemment définies.

Le lecteur pourra aisément trouver par lui-même les constructions géométriques élémentaires dont il a besoin, nous n'insiste-

1. Voir les travaux de M. Labeaume publiés dans cet ordre d'idées dans *La Science Astrale*.

rons pas davantage, nous contentant de rétablir, à titre d'application de la méthode, la véritable domification placidienne.

Nous avons dit, en commençant, qu'il y a lieu de considérer un certain nombre de domifications, lorsqu'on veut faire l'interprétation complète d'un thème. La plus importante de toutes est celle que la tradition nous a confusément transmise et qui est généralement connue sous le nom de domification de Placido. Comparativement à celles du même genre, comme pour Montéreggio, elle est la seule rationnelle, ainsi que M. Selva l'a fait remarquer dans son *Déterminisme astral*; des calculs nécessaires à son établissement sont fournis dans les tables de Dalton et l'ouvrage de Fomalhaut, mais ils demeurent incomplets puisqu'ils ne donnent que les angles et non les longueurs différentes des rayons.

Pour l'établir, en utilisant les constructions que nous venons de donner, il suffira tout simplement de substituer (1) à l'arc diurne, un cercle dont la moitié soit équivalente à cet arc diurne. Le rayon  $r'$  de cette nouvelle circonference sera donné par la proportion :

$$r' = \frac{r.a}{90^\circ}$$

a étant l'arc semi-diurne évalué en degré, r le rayon du parallèle calculé comme il est dit plus haut et évalué en prenant le rayon de l'équateur comme unité. L'arc semi-diurne s'obtiendra de même en prenant :

$$r' = \frac{180^\circ - a}{90^\circ} r = 2 - r'$$

Les astres sont connus par leur position sur l'arc diurne, c'est-à-dire par les angles tels que  $EOP = \omega$ ; pour trouver l'arc équivalent sur la nouvelle circonference il faut les transformer par la proportion :

$$\omega' = \frac{\omega \cdot 90^\circ}{a}$$

analogue à celle qui a donné le rayon.

En résumé on trace douze divisions égales représentant les douze maisons; on porte les angles  $\omega'$ , à partir de l'ascendant du même côté que sur le parallèle, et sur les droites délimitant avec l'ascendant ces angles, on porte les longueurs égales aux rayons r, des circonférences équivalentes aux parallèles.

Ainsi construite la domification placidienne rentre dans le cas général des domifications rationnelles, elle est formée de douze divisions égales, et au lieu de présenter les astres simplement sur le

1. Pour des raisons théoriques trop longues à développer. .

pourtour d'une circonférence, sans faire intervenir l'influence de l'écart dû aux longitudes, elle les répartit sur des rayons inégaux.

Nous ajouterons, sans plus insister, que grâce à cette méthode cette double considération de l'angle et du rayon se retrouve de même pour les domifications complémentaires (neuf autres essentielles y compris le zodiaque), et que par conséquent elle ajoute à l'interprétation un élément de plus pressenti, mais non appliqué. Enfin il apparaît ainsi autant d'aspects réciproques des astres qu'il y a de domification, ce qui est encore plus conforme à la diversité et la complexité des phénomènes.

E. C.

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique.

# PARTIE PHILOSOPHIQUE

---

## Aspects astrologiques

ET

## INTERVALLES MUSICAUX COMPARÉS

---

Les définitions des aspects en Astrologie, bornées à de simples indications géométriques, laissent sans explication les qualités, bonnes ou mauvaises, qu'on leur attribue selon les arcs auxquels ils correspondent dans le Zodiaque.

De ce qu'il est admis qu'un même aspect est toujours bénéfique ou maléfique en raison de sa forme seulement et quelle que soit la planète qui le détermine, on doit inférer que sa qualité est, en elle-même, indépendante de celle des rayons planétaires qui doit être considérée à part, le rôle de l'aspect étant d'apporter une modification heureuse ou malheureuse à l'influence de la planète incidente, que celle-ci soit de nature bénéfique ou maléfique : Mais en vertu de quoi ?

S'il ne s'agissait que du cas où deux planètes sont en aspect mutuel, on pourrait peut-être avancer que la qualité de l'aspect dépend de la modification des rayons opérée par leur choc au point de convergence et variant avec l'angle d'incidence ; mais cette définition, même si elle était exacte, ne conviendrait pas dans la plupart des cas, attendu que l'Astrologie attribue une valeur effective à tous les aspects d'une planète, alors même qu'elle n'est en aspect mutuel avec aucune autre et que les relations d'aspect ont lieu entre la planète isolée et divers points inoccupés de l'espace figuré dans le thème astrologique.

Il n'est pas non plus possible de trouver la raison des qualités bénéfiques ou maléfiques des aspects dans l'extinction plus ou moins grande que certains rayons planétaires, ceux dont la nature s'éloigne le moins du plan physique, subissent en traversant la Terre sous une épaisseur variable avec l'angle d'incidence, car les rayons en trigone, par exemple, qui sont puissants et bénéfiques, traversent la Terre sous une épaisseur plus

grande et par conséquent devraient être plus affaiblis et moins efficaces que les rayons en quadrature, cependant considérés comme moins puissants et, de plus, comme maléfiques.

L'affaiblissement de certains rayons astraux, dû à la cause précitée, peut expliquer quelques particularités d'ordre plutôt physique ; mais les rayons d'ordre psychique qui les accompagnent restent intacts. M. Selva dit très explicitement (1) :

« Moins encore que pour l'énergie animique, l'interposition du globe terrestre n'est un obstacle à la propagation des influences astrales. De fait, on ne peut constater aucune différence dans l'intensité de leur action selon que les corps célestes dont elles procèdent, se trouvent au-dessus ou au-dessous de l'horizon. Les influences semblent ainsi douées d'une puissance de pénétration toute particulière. »

On ne peut pas davantage attribuer les qualités des aspects à la seule direction, inclinée ou non, des rayons astraux par rapport à un lieu donné de la Terre, puisque le lieu dit de conjonction et celui d'opposition, qui sont sur la même direction, subissent des effets contraires. Il faut donc chercher ailleurs l'explication des qualités des aspects.

La planète influencée par une autre subit dans son état général une action particulière, un état spécial ; mais toute action ayant pour conséquence une réaction, cette planète devient le siège de deux états agissant en sens contraire. De là résulte un antagonisme transitoire, lequel, pour se résoudre, détermine la production d'un troisième facteur interne qui, participant à la fois de l'actif et du passif, agit comme médiateur et assimilateur équilibrant. On retrouve ici, comme en toutes choses, les trois éléments essentiels de la loi universelle de polarisation, un état actif, un état passif ou réactif et un état mixte susceptible de s'adapter aux deux premiers pour en opérer la synthèse en son centre (2). C'est vraisemblablement cette synthèse qui, dans le cas considéré, transforme l'énergie reçue du dehors en combinant sa tonalité spéciale avec celle du récepteur. On entrevoit dans cette opération la loi de tout mouvement vital, mouvement dit *vibratoire* dans les éléments insimes et mouvement *respiratoire* à un degré plus élevé de l'échelle des êtres. Action et réaction sont pour ainsi dire synonymes d'aspir et d'expir. L'action et la réaction s'exécutent chacune en deux temps ou phases savoir (3) :

1. *Traité d'astrologie généthliaque*, p. 191.

2. Cf. *Les génies planétaires*, dans *La Science Astrale*, 1<sup>e</sup> année, pages 88 et suivantes.

3. Voir les figures à la page 381 ci-après.

ACTION

*Premier temps.* — Statique. Prise de contact du récepteur avec l'influence extérieure.

*Deuxième temps.* — Dynamique. Absorption de l'influence incidente (Aspir).

RÉACTION

*Premier temps.* — Statique. Arrêt du courant d'absorption au pôle de la passivité interne. Dégagement de l'influence réactive et synthèse des deux influences.

*Deuxième temps.* — Dynamique. Extériorisation des produits de la synthèse (Expir).

Les trois états actif, passif et médiateur combinent leur coexistence avec la prédominance alternative de l'actif sur le passif (Action) et du passif sur l'actif (Réaction). Dans le premier cas, prédominance de l'actif, le médiateur central s'allie à l'actif; dans le second cas, prédominance du passif, le médiateur est allié au passif. Il reçoit ainsi tour à tour les deux influences antagonistes qu'il a pour fonction d'équilibrer dans une synthèse centrale préparant une extériorisation consécutive durant le processus ci-dessus indiqué.

La loi d'égalité de l'action et de la réaction implique l'égalité de puissance de l'actif et du passif. Pour pouvoir leur faire face successivement, le médiateur central doit équivaloir en puissance à l'un comme à l'autre. Bien qu'ayant des modes différents d'activité, les trois états doivent donc être regardés comme égaux en puissance.

Les mêmes considérations seraient applicables aux subdivisions qu'une analyse plus approfondie des répercussions, de plus en plus dispersées, pourrait faire apercevoir en montrant les trois états radicaux reproduits secondairement dans chacun d'eux.

L'angle sous lequel deux points du ciel sont vus de la Terre n'est exprimé exactement par la différence de leurs longitudes qu'à la condition qu'ils soient situés sur l'écliptique. Or le plus souvent quand deux planètes sont ainsi comparées entre elles, elles ne satisfont pas à cette condition et l'angle sous lequel elles sont vues de la Terre n'est pas égal à celui de leur distance en longitude. Cependant c'est cette dernière quantité qui sert à spécifier les aspects astrologiques. On opère, sans s'expliquer pourquoi, comme si les astres comparés étaient sur l'écliptique. Cette manière de voir, généralement admise et que la pratique semble confirmer, sera adoptée ici. Les rayons astraux qui viennent influencer la Terre seront supposés avoir toujours leur point de départ dans le plan de l'écliptique, au degré de longitude de l'astre influent.

Traçons maintenant une figure schématique des trois états dont il a été question tout à l'heure. Soit (fig. ci-après) un cercle représentant une section du globe terrestre par le plan de l'écliptique, et supposons le diamètre A B situé sur la direction des rayons astraux incidents qui vont frapper la Terre en son centre. Le rayon du cercle O A qui est sur la ligne d'influence directe devient le centre d'irradiation de l'état positif correspondant. Le rayon opposé O B est, par raison d'antagonisme, le centre d'irradiation de l'état négatif. Le centre du cercle convient naturellement comme siège de l'état médiateur, dont l'action doit s'étendre à droite et à gauche de manière que sa ligne d'activité maximum C D soit perpendiculaire à A B. Le cercle sera distribué entre les trois états par parties égales puisque ces états sont égaux en principe, et chaque état comprendra une étendue équivalente à un secteur de cent vingt degrés ( $120^\circ$ ). Le secteur de l'état positif s'étendra à soixante degrés ( $60^\circ$ ) de chaque côté du rayon O A. Le secteur de l'état négatif s'étendra de même à soixante degrés ( $60^\circ$ ) de chaque côté du rayon O B. L'état médiateur occupera les deux secteurs intercalaires de soixante degrés chacun, diamétralement opposés et compris entre les deux précédents, sa ligne d'activité maximum étant au milieu de l'espace attribué.

Il y a lieu de distinguer pour chaque état : 1<sup>o</sup> le champ d'activité directe, c'est-à-dire le champ où cet état se développe et agit directement ; il est exprimé sur la figure précédente par le secteur correspondant ; 2<sup>o</sup> la propagation de son influence par le rayonnement de son champ d'activité directe dans ceux des autres états. C'est ainsi que, pour citer un exemple physiologique analogue bien connu, le système nerveux dont le centre est dans la tête rayonne dans la poitrine, centre du système sanguin, et dans le ventre, centre du système digestif et lymphatique, et réciproquement (1).

Ces définitions sont générales ; elles peuvent être adaptées à tout système d'activité radicalement composé d'une puissance, d'une résistance réactive formant appui et d'un élément équilibrant. La loi du ternaire est universelle et se retrouve en toutes choses ; les rapports réciproques des éléments du ternaire sont partout analogues et on peut les comparer entre eux d'un mode de manifestation à un autre. Ce genre de comparaison donne souvent des résultats seconds. Une application particulière de ce procédé d'investigations va être tentée ici. On se propose de rechercher dans les rapports des sons musicaux des indices permettant de caractériser, par une extension analogique de leurs significations,

1. Cf. *Essai de physiologie synthétique*, par le D<sup>r</sup> G. Encausse.

la qualité bonne ou mauvaise de certaines relations qui s'établissent entre les éléments du ternaire.

Considérons les sept notes de la gamme diatonique, soit en tonalité de *do* majeur :

*do, ré, mi, fa, sol, la, si*

et disposons-les sur deux lignes comme il suit ;

*x<sup>o</sup> do — mi — sol —      } si  
2<sup>o</sup> — ré — fa — la      }*

Cette disposition montre l'entrelacement des deux accords dont la gamme est composée : sur la première ligne se trouve l'accord majeur *do-mi-sol* et sur la seconde ligne l'accord mineur *ré-fa-la*. La note *si*, qui reste isolée, paraît être une note de transition et de liaison dont le rôle est de ramener la série des sons à la tonique. On sait que les artistes jouant d'un instrument à cordes comme le violon sont instinctivement portés à donner pour la note *si*, en tonalité de *do*, un ton plus élevé, plus voisin de l'octave de la tonique quand elle s'en approche (*si-do*) que lorsqu'elle s'en éloigne (*do-si*). Dans le premier cas le musicien semble obéir à la loi qui pousse l'oreille à rechercher de préférence les sons tendant vers la stabilité de l'accord fondamental de la gamme, le seul qui fait éprouver le sentiment durepos dans la plénitude harmonique, quand plusieurs accords ou plusieurs sons isolés ont été successivement émis.

La note *si* naturellement portée à se confondre graduellement avec la tonique *do*, reproduite à l'octave ascendante et en quelque sorte évoluée, semble n'en être que la préparation. Elle exprime ainsi le principe qui rétablit l'équilibre dans l'unité, antérieurement scindée par le dualisme des contraires dans le but de réaliser une manifestation vitale.

Les sept notes de la gamme étant énoncées par degrés harmoniques, c'est-à-dire chaque note étant séparée de la suivante par un intervalle de tierce, on a la série :

*do-mi-sol                        si                            ré-fa-la*  
accord majeur      liaison      accord mineur

dans laquelle l'accord majeur *do-mi-sol*, de gauche, est relié par la note de transition *si* à l'accord mineur *ré-fa-la*, de droite ; les deux accords formant pour ainsi dire les deux plateaux de la balance harmonique dont la septième note de la gamme est le centre de gravité.

Ces diverses considérations font apparaître la gamme naturelle comme composée de trois sortes de principes, savoir :

1<sup>o</sup> Le principe de l'accord majeur basé sur la tonique et qui est l'accord fondamental de la gamme.

2° Le principe de l'accord mineur basé sur la seconde note ;  
3° Le principe de la note de transition ou septième note, appelée aussi en raison de son caractère spécial *note sensible*.

On remarque aisément la prépondérance de l'accord majeur qui renferme la tonique. Il ne détermine pas à lui seul la tonalité (1) qui ne peut être constituée qu'avec le concours de l'accord mineur basé sur la seconde note de la gamme (2) ; mais il la commande quand il est en présence de ce dernier.

L'accord majeur basé sur la tonique correspondrait donc au principe actif, positif ou *masculin*, en action dans le phénomène de la résonance. L'accord mineur ayant la seconde note de la gamme pour base se rapporterait au principe passif, négatif ou *féminin*, et la septième note, dite note sensible, au principe neutre ou médiateur qui relie l'actif au passif, le masculin au féminin pour les fusionner.

Les trois principes généraux qui viennent d'être énoncés sont reproduits en sous-ordre dans chaque accord, savoir :

Le principe positif (+) est manifesté par le son fondamental de l'accord ; le principe négatif (—) l'est par la quinte et le principe médiateur (∞) par la tierce. Partant de là, on peut encore donner, par anticipation, aux sept sons de la gamme la disposition circulaire suivante qui sera complétée plus loin :

L'accord mineur est renversé en regard de l'accord majeur, de telle sorte que le pôle négatif de l'un est dans le voisinage du pôle négatif de l'autre, en haut et en bas. Ce renversement n'est pas arbitraire et découle logiquement des principes posés au début, ainsi qu'on le verra tout à l'heure quand sera établie la figure n° 3, le résultat est en outre conforme à la formule hermétique de la polarisation quaternaire. Ce mode de représentation fait ressortir plusieurs analogies intéressantes qui viennent à l'appui de la présente théorie.

D'une part les pôles positifs DO et RÉ, d'autre part les pôles négatifs SOL et LA sont séparés, musicalement, l'un de l'autre par l'intervalle de seconde qui est très *dissonant*. Action *répulsive* des pôles de même nature.

Le pôle positif (+) DO de l'accord majeur et le pôle négatif (—) LA de l'accord mineur sont reliés par un intervalle *harmonique de sixte* (DO-LA) ou de tierce (LA-DO) ; le pôle positif (+) RÉ de

1. L'accord DO-MI-SOL, qui est l'accord fondamental dans la tonalité de DO majeur, peut aussi appartenir à d'autres gammes, à celle de FA majeur, par exemple, où il devient l'accord de dominante ; seul, il ne suffit donc pas pour caractériser une tonalité.

2. Cette manière de voir n'est pas tout à fait conforme à l'enseignement officiel de la musique ; cela tient à ce que les choses sont envisagées ici dans un aspect spécial non classique.

l'accord mineur et le pôle négatif (—) SOL de l'accord majeur sont aussi en liaison harmonique par un intervalle de quinte (SOL-RÉ) ou de quarte (RÉ-SOL). Action *attractive* des pôles de natures complémentaires.

Les centres MI et FA des deux accords se rattachent au principe médiateur SI par un double rapport harmonique de quinte (MI-SI) et (SI-FA) ou de quarte (SI-MI) et (FA-SI).

Revenons à la figure 1 établie plus haut et adaptons-y les éléments de la gamme.

L'accord majeur occupera le secteur positif dans lequel le rayon OA, qui est la base d'irradiation, représentera l'élément DO, base de l'accord. La quinte SOL, élément extrême par rapport à celui de base, DO, sera localisée à l'extrémité du champ d'activité directe de l'accord, c'est-à-dire sur les rayons situés à soixante degrés ( $60^\circ$ ) de chaque côté du rayon OA. La tierce MI, élément médian, sera placée à égale distance de DO et de SOL, soit à trente degrés ( $30^\circ$ ) de chaque côté de OA.

L'accord mineur régira le secteur négatif dont la base d'irradiation OB figurera l'élément RÉ, base de l'accord. D'après les mêmes considérations que pour l'accord majeur, la quinte LA de l'accord mineur sera située à soixante degrés ( $60^\circ$ ) et la tierce FA à trente degrés ( $30^\circ$ ) de chaque côté du rayon OB.

La sensible SI, localisée au centre de la figure, aura son maximum d'expression suivant la direction COD, à quatre-vingt-dix degrés ( $90^\circ$ ) de A et de B, de chaque côté de AB, comme il a été dit pour le principe central. On obtient ainsi la figure suivante qui n'est autre que la figure n° 2 doublée.

A première vue, cette disposition qui représente par des intervalles géométriques égaux les intervalles inégaux existant, musicalement, entre les éléments contigus paraît irrationnelle. Comment, par exemple, le même intervalle géométrique peut-il également s'appliquer à l'intervalle musical de tierce (SOL-SI) et à celui de seconde (LA-SI)? Il y a là, en effet, l'un des points faibles de l'hypothèse en cours d'exposition. Cependant, bien qu'une justification ayant la rigueur d'une démonstration mathématique ne soit pas possible en l'espèce, il est exact de dire que l'anomalie signalée est plus apparente que réelle.

La conception habituelle des intervalles musicaux repose, comme on sait, sur les rapports des nombres de vibrations des sons de la gamme dans l'unité de temps. Or la hauteur d'un son est la même, dans une corde de violon, par exemple, pour une longueur déterminée et une tension invariable de cette corde, quelle que soit la puissance de l'ébranlement qui la fait vibrer. L'expérience démontre que les variations de la force d'impulsion modifient

l'intensité du son et l'amplitude des vibrations dont le nombre reste constant pour des temps égaux.

Les rapports qui mesurent les intervalles musicaux d'après les nombres de vibrations sont donc indépendants de la *quantité d'énergie* en jeu dans chaque émission sonore. Ils expriment, à un point de vue spécial, des rapports de *qualités* par des grandeurs relatives, qui cessent de convenir dès qu'il s'agit d'évaluer en quantités les forces en action. Ils n'ont rien qui s'oppose à cette conception que deux sons, à intervalle de seconde, peuvent être produits par des quantités d'énergie égales à celles de deux autres sons, séparés par un intervalle de tierce, et nécessitent pour leur développement des champs, d'activité égaux.

D'autre part, on a pris pour règle de la distribution des intervalles géométriques l'égalité de l'action et de la réaction, que représentent analogiquement et par hypothèse les deux accords. Ces accords paraissant subdivisés d'après la même loi, leurs subdivisions doivent être égales entre elles comme les accords entre eux. De là s'ensuit, en fin de compte, l'égalité de tous les intervalles résultant des divisions de second ordre.

L'état central exprimé par la note SI n'a pas de subdivision puisque la gamme n'apporte pas d'éléments spéciaux. On pourrait peut-être en trouver l'explication dans le fait que cet état, pour remplir sa fonction de médiateur entre les deux accords, doit participer à la fois de la nature de l'un et de l'autre en même temps qu'il possède un caractère propre. Ce dernier caractère est celui représenté par la note SI au centre de la figure. Quant aux deux modalités extrêmes, on peut supposer qu'elles se confondent dans l'émission d'ensemble — il n'y a pas de son rigoureusement isolé dans les manifestations naturelles libres — avec les modalités analogues des accords et que, pour cette raison, elles n'apparaissent pas distinctement autour de la note SI, le champ d'activité de l'état central est néanmoins égal à celui de chaque accord et représenté comme tel.

Relativement à la grandeur du rapport de deux éléments au point de vue de l'influence réciproque de leurs qualités, nous dirons d'une manière générale :

Le rapport des qualités est égal à *zéro* entre deux éléments en présence quand l'effet de leur rapprochement est *neutre*, c'est-à-dire quand il ne se manifeste entre eux ni *attraction* ou rapport harmonique ni *réciprocité* ou rapport dissonant. Dans ce sens, le rapport des qualités est proportionnel au degré d'harmonie ou de dissonance des éléments comparés ; il est évidemment indépendant de la grandeur des énergies en contact. Mais la puissance harmonique ou dissonante, c'est-à-dire la quantité de force attractive

ou répulsive du rapport, est tributaire de la quantité d'énergie en action, ce qui peut être exprimé par la formule :

$$R \times 2 = F$$

dans laquelle R désigne le rapport des qualités, E la quantité d'énergie et de chaque élément et F la force d'attraction ou de répulsion engendrée par le rapport. Ne connaissant aucun moyen d'évaluer R en quantité et par suite F, on ne tiendra compte dans les comparaisons qui vont être faites que de la qualité des rapports, appréciés d'après l'expérience commune au moyen de l'audition ; leur puissance sera forcément laissée de côté.

Il a été établi précédemment que l'action d'une planète influente introduit dans l'état général de la planète influencée un état spécial dont la nature dépend de celle des rayons incidents. Cet état spécial, comparable à la *tonalité* d'une gamme, est différencié en modalités relatives analogues aux sons de la gamme, dans les centres accidentels d'activité que l'action et la réaction font naître dans la planète réceptrice. Il peut être aussi comparé à une couleur qui, répandue tout d'abord uniformément dans le récepteur, serait aussitôt modifiée en divers points par l'adjonction de colorations secondaires, produites par l'activité des centres précités. Si donc on désigne par A la coloration principale et par B, C, D, etc. les couleurs secondaires, les colorations résultantes des centres accidentels d'activité devront être exprimées par les combinaisons A B, A C, A D, etc. dans lesquelles dominera le caractère de la couleur A.

Dans une gamme, la tonalité ou couleur générale est spécialement caractérisée par la tonique, d'où les autres sons sortent pour ainsi dire et où ils tendent sans cesse à retourner.

Dans la tonalité de DO majeur qui a servi jusqu'ici d'exemple, la tonique DO représente la couleur générale de la gamme ; les couleurs secondaires sont traduites par les autres notes et les colorations résultantes sont exprimées par les combinaisons binaires (DO-MI), (DO-SOL), etc., c'est-à-dire par les combinaisons de la tonique avec chacun des autres sons. Les qualités de ces combinaisons vont servir à spécifier l'activité particulière des centres correspondants,

Rappelons que la tonique de la gamme, d'après les principes posés, doit toujours coïncider avec le rayon AO (fig. 1), c'est-à-dire avec la ligne de pénétration des rayons astraux qui vont frapper le centre de la planète influencée. Sur la figure n° 3, la tonique DO occupe donc le lieu dit de conjonction, qui n'est pas un aspect proprement dit puisque l'aspect est la résultante d'un rapport binaire ; il n'est que le point de départ ou la base des aspects.

Le *semi-sextile*, à 30 degrés de la tonique et occupé par la note MI, correspondant à l'intervalle de tierce de la combinaison DO-MI qui est très harmonique.

Le *sextile*, à 60 degrés et occupé par la note SOL, correspond à l'intervalle de quinte de la combinaison DO-SOL qui est aussi très harmonique.

La *quadrature*, à 90 degrés et occupée par la note SI, correspond à l'intervalle de septième de la combinaison DO-SI qui est très dissonant.

Le *trigone*, à 120 degrés et occupé par la note LA, correspond à l'intervalle de dixte de la combinaison DO-LA qui est très harmonique.

Le *quinconce*, à 150 degrés et occupé par la note FA, correspond à l'intervalle de quarte de la combinaison DO-FA qui est faiblement harmonique ; quelques auteurs le considèrent comme légèrement dissonant parce qu'il est un peu dur à l'oreille.

L'*opposition*, à 180° et occupée par la note RÉ, correspond à l'intervalle de seconde de la combinaison DO-RÉ qui est très dissonant.

En résumé, le semi-sextile, le sextile et le trigone qui correspondent à des intervalles *harmoniques* seraient *bénéfiques*.

La quadrature et l'opposition qui correspondent à des intervalles *dissonants* seraient *maléfiques*.

Le quinconce serait faiblement soit bénéfique, soit maléfique.

Ces déductions concordent avec les données actuelles de l'Astrologie. Ainsi qu'il a été dit, elles ne portent que sur la qualité des aspects et non sur leur intensité, elles ne déterminent pas leurs puissances relatives. Celles-ci se laissent entrevoir pour les combinaisons DO-LA (trigone) DO-RÉ (opposition) et DO-SOL (sextile) dans la nature des relations interpolaires qu'elles représentent. Peut-être pourrait-on expliquer la moindre importance des relations de la tonique avec les termes médians des accords (dodecile et quinconce) dans le même ordre d'idées ; mais rien d'assez précis n'apparaissant, ces indications doivent s'arrêter là.

Il n'a été question dans tout ce qui précède que de l'influence d'une seule planète et d'une seule série d'aspects. Il est superflu de faire remarquer que les mêmes notions s'appliquent également à chacune des autres planètes. La Terre se trouve dans la situation d'un individu qui, dans un groupe, est influencé à la fois par tous les autres individus du groupe. Chaque unité agissant selon son caractère propre, le récepteur subit l'impression simultanée d'autant de tonalités différentes, ayant chacune sa série particulière d'aspects. Plusieurs séries peuvent se combiner directement dans

les mêmes centres d'activité ; cela se produit quand deux ou un plus grand nombre de planètes sont en aspects mutuels.

E. LABEAUME

3 décembre 1906

---

## VARIÉTÉS

### Bibliographie

Ces derniers temps ont été trop fertiles en publications remarquables sur les sujets qui intéressent nos lecteurs pour qu'ils nous en veuillent de consacrer quelques-unes de nos dernières pages à leur signaler ces œuvres.

C'est d'abord un roman, *La Gennia*, par John-Antoine Nau, lauréat de l'Académie des Goncourt (1), annoncé comme une étude de spiritisme, mais qui dépasse de beaucoup les limites toutes spéciales de cette doctrine ; c'est en réalité une tentative intéressante de vulgariser dans un récit dramatique les faits de communication entre le monde terrestre et le monde invisible et d'en faire apercevoir une explication plus élevée et plus profonde qu'aucune de celles offertes par les écoles occultistes actuelles. Ce roman, d'un genre analogue à ceux de Bulwer Lytton, peut servir de préface très saine à l'étudiant novice du prétendu « occultisme », qui tient à en éclaircir toute la vérité majestueuse, quelle qu'elle soit, plutôt qu'à y trouver une flatterie de ses propres illusions ou qu'à s'arrêter aux mirages plus ou moins séduisants qui en caractérisent les diverses écoles.

*Le Formalaire de Haute Magie* par PIERRE PIOBB (2) est, au contraire, une œuvre qu'il serait fort dangereux de prendre pour autre chose que ce qu'en annonce l'auteur lui-même, c'est-à-dire un inventaire des formes et des formules de la Science Magique, en prenant ce terme dans son sens le plus vulgaire et le plus étendu,

1. Un vol. in-12 de 3 fr. 50, chez Merroin (2<sup>e</sup> édition).

2. Un vol. in-12 de 2 fr. 50, chez Daragon.

La librairie Chacornac peut procurer à nos lecteurs tous les ouvrages analysés dans cet article.

c'est-à-dire comme comprenant aussi bien les plus basses œuvres accessibles et chères aux plus dépravés, que les œuvres les plus élégées, et les plus transcendantes, autant du moins que celles-ci ont besoin de pantacles et de cérémonies. On se serait bien illusion du reste en se figurant que cette curieuse nomenclature puisse suffire à la pratique; il suffit pour se convaincre du contraire de lire la sage et savante préface de l'auteur.

Sous la réserve de ces observations, il n'y a qu'à louer le soin avec lequel a été dressé cet inventaire assez dispersé jusqu'ici ou incomplet. Il représente non seulement une somme considérable de recherches scrupulcuses, mais aussi une science réelle du sujet et de tout ce qui concerne l'occultisme. Le jeune auteur de ce formulaire est un savant astrologue, travailleur infatigable autant qu'ingénieux, qui s'attache à approfondir les mystères des sciences secrètes, qui sait en trouver les clefs et qui tient à en reconstruire l'ensemble dans son unité. On apprendra bientôt à le connaître davantage par de nouvelles œuvres plus importantes; et notamment par un *Traité d'Astrologie Générale* déjà sous presse.

Les autres œuvres dont nous avons à parler sont plus théoriques et plus importantes aussi.

Voici d'abord un *Essai sur le Cantique des Cantiques* par Sédir<sup>(1)</sup>.

Cet hymne sacré, l'un des livres les plus mystérieux de la Bible, a été l'objet d'une foule d'interprétations; elles se ramènent toutes à la célébration poétique des noces célestes, à cette union sublime des deux pôles complémentaires divins qui engendre l'Univers et constitue la Vie de l'Eternel. De ces interprétations, Sédir en rappelle sept principales: une, simplement bucolique; une autre appliquée à l'amour complet des époux; la troisième alchimique, une autre encore magique, puis une mystique, décrivant l'union du Verbe au Moi humain; la sixième applicable à l'Eglise et la dernière décrivant l'unité des trois personnes divines.

C'est à la cinquième que Sédir s'est attaché exclusivement dans cette brochure, et il interprète les élans de ce chant passionné par les étapes de souffrances et de joies ineffables que doit traverser l'âme cherchant son Dieu par la voie de l'amour mystique.

*Saint-Jean ou l'Évangile de l'Esprit, traduit et commenté par ALTA* (2), est une œuvre d'une bien autre portée. Le savant et chaleureux docteur qui se cache sous ce pseudonyme s'était révélé depuis longtemps dans quantité d'articles remarquables; cette fois

1. Opuscule tiré à 300 exemplaires numérotés, chez Chacornac.

2. Un fort vol. in-12 de 3 fr. 50 chez Chacornac.

il nous donne une œuvre tout à fait magistrale. On ne trouve à lui comparer que les chefs-d'œuvre de MM. de Saint-Yves d'Alvreyde, auprès duquel ce volume prendra place assurément bien au-dessus de tous les essais plus ou moins heureux que l'occultisme moderne à fait éclore.

La traduction même du texte, soigneusement étudiée, révèle déjà toute la profondeur de pensée de son auteur ; mais le commentaire qui y est joint surpassé en netteté, en clarté, en hardiesse et en grandeur tout ce qui nous avait été révélé récemment sur l'ésotérisme chrétien. Les questions les plus troublantes et les plus pressantes de la philosophie et de la religion, touchant à la vie spirituelle, la vie cosmique, la vie universelle trouvent leur solution dans les divers chapitres de ce magnifique Evangile. Grâce à la lumière aussi simple qu'abondante qu'y projette à profusion l'âme spirituelle du savant traducteur, ce qui paraissait le plus mystérieux devient d'une lecture si attrayante qu'on ne peut s'en détacher.

Aucun livre n'est plus propre à démontrer la puissance de la Tradition chrétienne et son écrasante supériorité sur toutes les théories qui tentent d'expliquer par la banalité des phénomènes douteux, les mystères si prodigieux et si simples de l'Invisible divin.

Que de lumières y trouveront ceux de nos lecteurs dont l'esprit aime à s'élever déjà par l'Astrologie jusqu'aux sommets de l'*Astrosophie*.

C'est cette haute Science qu'ils retrouveront encore dans le dernier ouvrage dont nous ayons à parler : *Les Chroniques de Chi* (1), troisième volume de la Tradition Cosmique. Il s'agit ici seulement d'un sujet plus spécial et plus limité, celui de l'Astrologie avec quelques pages consécutives sur l'Alchimie. Ce qu'on y trouvera surtout ce sont des révélations sur le sens profond des diverses planètes ; elles sont expliquées, selon la doctrine kabbalistique donnée dans les deux premiers volumes de la Tradition, dans leur essence même et d'après les sources les plus antiques, inconnues partout ailleurs. Nos lecteurs peuvent avoir, du reste, une idée de cette haute philosophie en se reportant aux articles que *La Science Astrale* a publiés sur les signes de la Vierge, de la Balance et du Scorpion, comme documents de première antiquité ; ils étaient de la même source que ce nouveau livre. Nous ne pouvons trop en recommander l'étude à tous ceux qui voudront se rendre maîtres de l'Astrologie dans toute sa gran-

1. Un fort vol. in-8°, de 7 fr. 50 chez les éditeurs des Publications cosmiques.

deur majestueuse. C'est un enseignement qu'on ne trouvera nulle part ailleurs.

F. B.

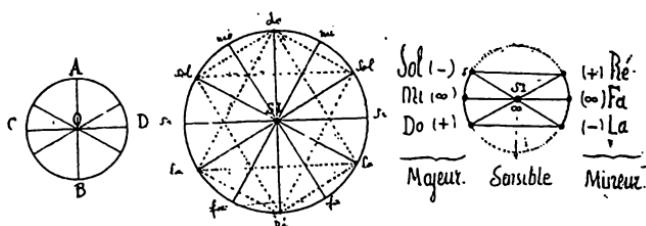
### Une nouvelle Société d'Etudes psychiques

Nous apprenons avec plaisir la création, à Avignon, d'un Groupe indépendant d'études psychiques, « qui réunit déjà un assez grand nombre d'adhérents désireux de s'affranchir des préjugés routiniers de la science officielle et d'étudier les phénomènes d'ordre psychique desquels, au reste, cette même science officielle se rapproche à grands pas.

Beaucoup d'étudiants isolés de la région vauclusienne seront certainement très heureux de trouver là un moyen d'unir leurs travaux et de progresser par la force même de cette union.

Le programme du « Groupe d'Avignon » embrasse toutes les branches de la science universelle, dite occulte, mais ce n'est, naturellement, que par une progression lente et d'autant plus sûre, que les adhérents passeront de l'étude de l'hypnotisme moderne, du magnétisme et du spiritisme à celle des phénomènes d'ordre plus élevé qui exigent de bons guides, aussi bien que des étudiants déjà familiarisés à ces sciences.

Toutes les demandes d'adhésion et de renseignements doivent être adressées à M. L. Gastin, Président du « Groupe d'Etudes psychiques », 1, rue du Gal, Avignon.





## TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Au lecteur.....	1
Conduite de l'interprétation en astrologie.....	33
Explication des aphorismes : planètes dans les signes.....	65
Les signes (triplicité d'air).....	97
— d'eau.....	129
— de terre.....	161
Explication des maisons.....	193-225-257-289-322
 <b>PARTIE PRATIQUE (Astrologie nationale)</b> 	
Entrée du Soleil : dans le Verseau (Eclipses).....	5
— les Poissons.....	38
— le Bélier.....	71
— les Gémeaux.....	132
— le Cancer.....	166
— le Lion.....	202
— la Vierge et la Balance.....	230
— le Scorpion.....	262
— le Sagittaire.....	298
Mars et la Séric rouge.....	16
Conformité de deux horoscopes de naissances simultanées .....	43
Les Ministères Rouvier et Sarrien.....	75
Horoscope du Président Fallières.....	78
Le premier Mai 1906 et les élections.....	103
Nos prévisions confirmées.....	61-120-137-242
Horoscopes de la Douma Russe.....	239
— de Dreyfus.....	266
Documents concernant des cas spéciaux.....	141
Une Nativité remarquable.....	56-91-144-217
L'année 1907.....	332
 <b>PARTIE DIDACTIQUE</b> 	
Cours élémentaire d'Astrologie (p. E. Vénus).....	334
<i>Etude des douze maisons</i> : Significateurs de la vie. — Rectification des nativités.....	20-45

Le Seigneur de la Naissance et le Maître de la Nativité.....	50
Divination par les heures planétaires.....	82-111
Les significateurs de la Mort.....	138
Le tempérament et la forme du corps.....	174
Infirmités et maladies.....	179-213-270
Des mœurs et de l'esprit.....	273-300
Des richesses.....	341
Des honneurs et des dignités.....	353
Le Septenaire astrologique et les nouvelles planètes (par A. Haatan).....	114
La personnalité dans le thème de nativité (Labeaume).....	117
Cours méthodique de Graphologie (par Sylvia).....	245-283
La faillite de la Graphologie.....	306

#### PARTIE TECHNIQUE

Des directions (par Labeaume).....	51-293
Erection d'un thème pour l'hémisphère austral.....	184
Une représentation rationnelle des Astres (C...).....	360

#### PARTIE PHILOSOPHIQUE

Les Génies planétaires (Suite) : La Lune.....	311
Aspects astrologiques et intervalles musicaux (Labeaume) ..	368

#### VARIÉTÉS

Triste expérience d'un astrologue.....	42
Société d'Astrologie.....	70
Sur les horoscopes des victimes d'une catastrophe.....	187-247
Attributs des maisons de l'horoscope.....	286
Bibliographie (Traité d'Astrologie de Juleveno).....	250
Histoire de l'Astrologie (par Vanki).....	88
Mouvements de la Lune et des planètes 32-63-96-122-156-190-222-252	
Bulletin de la Société d'Astrologie ... 123-157-191-223-253-287-310	
Bibliographie : La Gennia. — Le formulaire de Haute Magie.	
— Essai sur le Cantique des Cantiques. — Saint Jean ou l'Evangile de l'Esprit. — Les Chroniques de Chi. 380	
Adieux au lecteur.....	321

*Le Gérant : CHACORNAC*

## Revues reçues en échange

### Françaises

- L'Echo du Merveilleux.* Directeur, GASTON MÉRY, à Paris.
- L'Etincelle.* Directeur, l'Abbé JULIO, à Vincennes.
- La France Chrétienne.* Paris, rue Saint-Benoît.
- La Revue Graphologique.* Directeur, ALBERT DE ROCHEMETAL, à Paris.
- La Lumière.* Directrice, LUCIE GRANGE, à Paris.
- La Revue Cosmique.* Directeur, AÏA-AZIZ, à Tlemcen.
- Le Mercure de France,* à Paris.
- Les Nouveaux Horizons de la Science.* Directeur, JOLLIVET-CASTELOT, à Douai.
- La Résurrection.* Directeur, JOU-NET, à Saint-Raphaël.
- La Rénovation,* à Montreuil-sous-Bois.
- La Revue Bibliographique des Sciences psychiques.* Directeur, CÉSAR DE VESMES, à Paris.
- La Revue des Ambulants.* Directeur, DUGOURC, à Paris.
- La Revue Scientifique et Morale du Spiritualisme.* Directeur, DELANNE, à Paris.
- La Revue du Spiritualisme moderne.* Directeur, BEAUDELOT, à Paris.

*La Revue du Traditionisme français.* Directeur, DE BEAUREPAIRE-FROMENT, à Paris.

*La Vie Nouvelle.* Revue hebdomadaire de vulgarisation des Sciences Occultes. Directeur, O. COURRIER, à Beauvais.

*La Voie.* Directeur, MATGIOÏ, à Paris.

*Le Voile d'Isis.* Directeur, PAPUS, à Paris.

### Étrangères

*Il convito.* Directeur, DR INSABATO, à Caire.

*Cuvâstel.* Directeur, J. DRAGO-MIRESCU, à Bucharest.

*Dharma.* Directeur, J.-J. BENZO, à Caracas.

*Isis.* Directeur, OTOKAR-GRIESE, à Prerov (Moravie).

*Luce e Ombra.* Directeur, MARZORATI, à Milan.

*Le Messager,* à Liège.

*The Morning Star.* Directeur, P. DAVIDSON, à Louisville (U.-S.-A.).

*Le Petit Messager belge.* Directeur, HARDY, à Bruxelles.

*Psyché.* Directeur, E. KROMNOW, à Norrtelje.

*Sophia* (théosophique), à Madrid.

*Die Uebersinnliche Welt.* Directeur, WEISCHOLTZ, à Berlin.

### Cours de Graphologie méthodique

Chaque mercredi, au siège de la *Science Astrale*, 3 rue des Grands-Augustins, à Paris, à 4 h. après-midi, *Cours de Graphologie méthodique* par Mme Bapeaume, professeur connue de l'Amérique du Sud, actuellement à Paris. Prix de chaque séance, 1 fr. Chaque fois, la leçon du jour autographiée est remise gratuitement à chaque assistant.

# LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'astronomie

PARAISANT LE 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET



**LA SCIENCE ASTRALE** a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phréologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par de savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** expose l'état actuel de cet art, vérifie ce qu'il tient de la tradition, en discute les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

## ABONNEMENTS :

UN AN . . . . .	10 fr.	Six Mois . . . . .	6 fr. pour la France.
UN AN . . . . .	12 fr.	Six Mois . . . . .	7 fr. pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V<sup>e</sup>)



Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser  
à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands-Augustins — PARIS (VI<sup>e</sup>)

Tous Droits de reproduction réservés



Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose.